

RUGBIR

N° 54

Avril 2005



Red Tigers Lens 1994

2 €

RUGLIA

N° 54

Le Bine Officiel des Ultra-Tigrois

SOMMAIRE

Edito	p. 2
Comptes-rendus	p. 4
Actu'RT	p. 25
Focus ICF Westham	p. 30
Du côté de chez Swan	p. 34
Humeur	p. 38
Revue de Presse	p. 42
TLFC	p. 50
Dans la cour des miracles	p. 57
Les Tigers vus par les Tigers	p. 62
Ça vient du net	p. 71
Tigers Paramo	p. 73
Humeur	p. 77
Viens à Bollinst	p. 80
Annouces	p. 84

Rédacteur : ARNO le Bucheron

Couverture : Tom, Moroa

Ont participé : Bénichou, Ironman, Klauski, Y2R, Fonzy, Brook,
Vince, Maubeugeois,



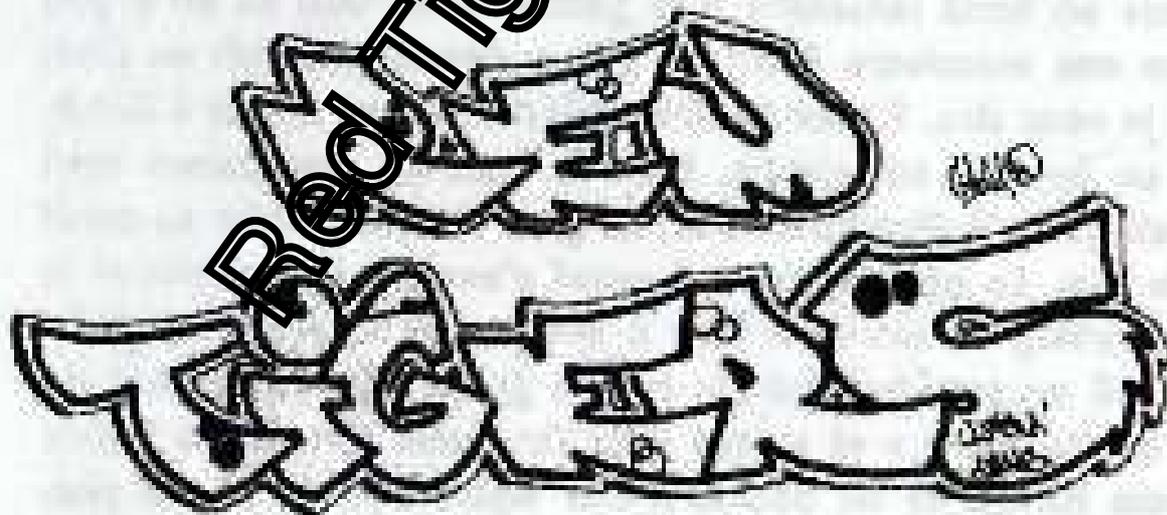
Muller se fait virer et le Racing retrouve enfin ses couleurs... bah voilà, c'est tout ce qu'on demandait. Eh putain, quel changement ! Ça fait bizarre de passer du système « vas-y que je te mets 9 défenseurs » à la Muller pendant 3 ans au système « vas-y que je veux du spectacle » à la Gillot. Et le constat est là : On sort d'une situation où l'on flirtait avec la relégation, à la première partie de tableau où les places européennes pointent le bout de leur nez. Du jeu et du beau jeu, des buts, des victoires, des joueurs en confiance, alors évidemment, on est en droit de se demander « mais bordel Gervais, pourquoi avoir attendu si longtemps ? ». Réel sentiment de gâchis de la part de tous les supporters lennois car avec cette équipe, c'est bien autre chose qu'une éventuelle place dans la coupe à toto que le Racing aurait dû jouer cette année, car le potentiel est énorme... c'est un peu comme notre équipe de futsal, on a du mal à accrocher les grosses équipes alors que le potentiel est énorme... enfin je vois en énormes les pensées de certains joueurs... hein les fatballeurs !

Le groupe a, lui, suivi tranquillement cette situation du ras le bol de Muller qui a atteint son paroxysme sur Lens/Sainté, à la lente remontée. On a pu montrer une nouvelle fois que durant cette

période de crise, nous étions les seuls à l'ouvrir mais aussi les seuls capables de fédérer le reste de Bollaert, l'occasion de prouver une nouvelle fois que maintenant Bollaert, c'est nous !
Encore 2 mois à tirer sur cette saison, 8 matchs pour retrouver le haut du tableau. Ce sera aussi à nous d'assurer notre rôle à tous les niveaux notamment en déplacement où ça risque d'être chaud à Lyon, Lille, Metz et Bastia (c'est la loi des séries...) et où nous devons assurer en nombre comme nous l'avons fait tout au long de la saison avec une grosse moyenne. 4 matchs aussi à domicile contre des équipes plutôt pourries, l'occasion de redevenir intraitable comme on l'est redevenu depuis Villot, avec une attention particulière pour les puttes nigériennes qui viendront avec leurs amies lilloises... difficile de faire mieux en France que ce bon regroupement de putains !!!

Allez, rêvons un peu, on finit la saison avec les chapeaux de roues, on chope l'Europe et on conclut peignard avec notre tournoi et celui de Leeds... facile non ??

ARNO



Tigers

on

tour



1/32EME COUPE DE FRANCE
SAINT DIZIER - LENS (0-4)
SAMEDI 8 JANVIER 2005
400 LENSOIS - 80 TIGERS

Ah la magie de la coupe de France, jouer dans des

vieux patelins qui n'ont jamais vu l'ombre d'un reporter... Après Bourges, Besançon, Epinal et Forbach, dans les années passées, c'est Saint-Dizier qui s'offre à nous. La mobilisation est moyenne, puisque c'est seulement un bus de 80 démolle qui prendra la route, on pouvait espérer mieux qu'on sait que seulement 300 bornes séparent les deux villes (pour dire : eh, on était 80 sur place et 120 à sainté 3 jours après en pleine semaine quand même... ceci explique peut être cela...). On quitte donc l'Artois et le chauffeur commence de nous casser les couilles avec des « on fume pas dans le bus »... Les kilomètres s'enchaînent, les litres de bière et autres substances aussi, et le chauffeur pète un câble en nous ramenant à la gendarmerie. Mal lui en a pris puisque ces messieurs étant en pleine démolition, euh en plein travail je veux dire il sera gentiment invité à nous mener à Saint-Dizier en fermant la bouche. Dans le bus, les discussions vont bon train jusqu'à l'heure où là, un gars viendra pointer sa crawl dans le bus. Le commando anti-crawl s'empare de l'affaire et le pauvre VeVilly se retrouve face à une horde hostile à sa vieille coiffe... Il en prendra plein le pipe à grand coup de « met du pardo sur la crawl » et autres cris. On arrive dans le no man's land vers 18H00 et on décide d'aller squatter le bistrot le plus proche. On rentre et les autochtones hallucinent un peu, la peur se sent dans leurs yeux... Quelques chants et bières plus tard, sans avoir oublier de piller l'étalage de sucettes Chupa Chupa

(waaaaah les guedine qu'on est), on trace au stade en cortège qui aurait fait pâlir plus d'un napolitain...

On rentre au stade et on s'aperçoit que la fouille est (presque) inexistante... On prend place dans l'espace de parcage où nous sommes rejoints par les UTC et les stoppeurs, ce qui portera le nombre à environ 80 RT présents. Avant le début du match on s'aperçoit que Bébert possède un fan club local puisqu'un gars se pointe avec un maillot à son effigie... En fait après vérification, il s'avère que Bébert fut un très grand pilote de OTI rebaisée et jantes alu du côté de Saint Dizier... Mais il n'est pas le seul à voir ses fans débouler puisque notre Y2R se verra remettre des poèmes par de jeunes pucelles venues de l'Est... L'attente est longue dans ce stade, donc on décide pour bon coup de s'enfiler quelques bières, alcoolisées s'il vous plaît, attendant le début du match. Les joueurs se pointent pour l'échauffement, les premiers chants fusent, ainsi qu'un « Baka à St Dizier » qui ne sera pas au goût de l'intéressé. Début de match, les standards sont sortis ainsi que pas mal de pluie de fumée sang et or et quelques torches pour un très bon rendu... L'ambiance claque bien, les pogos s'enchaînent, ainsi que les buts puisque nous gagnerons 4/0 contre cette petite équipe de CFA. Bakari a enfin trouvé son meilleur niveau lorsque le bougre marque 3 des 4 buts lençois...

Fin du match, les joueurs viennent nous saluer, quelques-uns d'entre nous se retrouvent sur le terrain pour choper des maillots mais seul ce salopard de Bucheron arrivera à taper le maillot de Carrière, mes coiffe les bras qui mesurent 2 mètres... Moment de communication fraternelle entre Chniel et Gillet à grands coups de : "Vas-y fait pas ta pute, donne ton maillot, moi je fais tous les depe..."

On fêtera la qualification dans la tribune avec un Chepepon toujours aussi apte à nous en mettre plein le ciboulot...

Retour pelnardo jusque Lens, où on fait connaissance avec deux miches, et les terribles répliques de Chniel...

FONZY



20EME JOURNEE
SAINTE - LENS (0-0)
MERCREDI 12 JANVIER
900 LENSOIS - 120 TIGERS

Ah St Etienne, son histoire,
son palmarès, et son
chevalier qui fait rêver tant de

gens !!! Malgré ce match en pleine semaine c'est tout de même
un bus double étage qui prend le départ avec bien sûr quelques
stoppeurs et surtout nos deux dévotionnés en vélo !! Un grand BRAVO
à eux. A noter qu'ils sont tous de la même partie de Lens direction
St Dizier, puis ont finalement continué leur chemin vers St
Etienne !!!

Le départ étant fixé à 21h00, la meilleure manière pour être à
l'heure est de ne pas se coucher !! On se retrouve donc à une
bonne trentaine à l'Excalibur et là, ça picole déjà sévère et ça
annonce un départ réussi, d'autant plus que les premiers arrivés à
l'Exca étaient déjà là vers 21heures. En attendant le départ, bah
oh se démolit déjà lentement mais sûrement...

L'heure du départ arrive enfin. 3h30 et beaucoup de monde est
déjà bien démoli sur le parking. En attendant tout le monde et
surtout notre bus, on se remet à chucher et Gleter nous sort un
jerricone de vodka ananas, il nous en dira des nouvelles !
Finalement, installés dans le bus, certains décident de dormir
alors que d'autres continuent ce qu'ils avaient commencé
auparavant !

A 4h30, on décolle enfin et là tout le monde est déjà bien bleu, ça roule quelques bédos, balle la dernière cannette avant de dormir certainement à cause de la fatigue hein ! Quelques heures plus tard, sur le coût de midi, le bus se réveille enfin et quoi de mieux que l'apéro en guise de petit déj ?!

On débarque sur Sté sur le coup de 14h00 sous le soleil, et on décide de se poser sur une petite place où une quête est organisée pour acheter quelques pecks histoire de passer l'après midi. On dévalise donc la petite superette à proximité de cette fameuse place pendant que certains se risquent au resto, d'autres visitent les alentours et surtout quelques uns s'initient aux joies du PUF sous la houlette du roi de la p... 2r. Certains en profitent pour poser pour notre nouveau sporter manu... Maubeugeois aurait-il de la concurrence ?? D'autres retournent à leur enfance avec un petit tour de tourniquet ou même du toboggan, ça barde !! L'après-midi se passe finalement tranquillement au rythme des vacances de chacun.

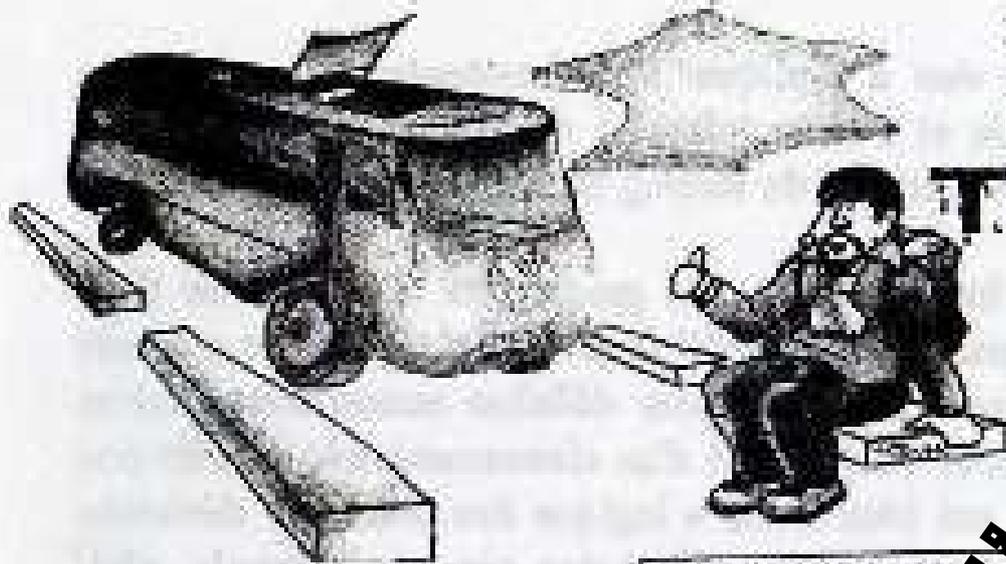
Au final, une bonne partie du groupe finit l'après midi avec les stéf au Kani pour une bonne disposition (merci à eux pour l'accueil excellent). Le temps pour Béberr de claquer un pain à Nikos qui finira dans la gueule à mater (béberr est à consommer avec modération après l'ex... de shootere...) que les troupes regagnent le mythique Griffon Guichard par petite groupes par-ci par-là.

Au stadio, quasiment 1000 lensois sont présents pour un dép à 750 bornes en pleine semaine dont 120 TIGERS...bravo. L'entrée des joueurs est saluée par la lensoise, accompagnée de seulement 3 drapeaux, des drapeaux et étendards pour un rendu sympa. Une bache « LENS 1908 » avec le blason de la ville au centre est sortie également sur les grilles. Niveau chants, on résiste pas mal quand même étant donné le niveau en face !! Le paroage assure tout au long du match, les chants sont bien repris par au moins 3-400 personnes, ce qui assure de bonnes gestuelles. Au final, le match se termine sur un bon vieux 0-0. On galère comme d'habitude une bonne demi heure dans le

stade. On remonte dans le bus, on vide quelques canettes et le bus s'éteint lentement du fait de la soirée de la veille et la journée très arrosée aussi. Le lendemain matin, on arrive sur Lens vers 12h00, un retour assez ferme comparé à la veille ! Mais un départ quand même assez sympathique et une bonne prestation de notre part.

MOUSTIK





RT
ON
TOUR

22EME JOURNALE
MONACO - LEN (2-0)
SAMEDI 22 JANVIER 2005
BOYCOTTE LES TIGERS!

Et oui, aucun Tigers n'était présent en principauté. Devant des dirigeants qui ne voulaient rien écouter et le sentiment de ras le bol d'être pris pour des cons, après l'humiliation de terrain contre Saint Etienne et la fin de match qui a suivi, nous nous voyions pas se déplacer à Monaco et jouer style de rien. Nous avions donc décidé de boycotter le déplacement et d'appeler les supporters lennois à en faire de même. C'était aussi le début des actions que nous comptions entreprendre en cas de non changement à la tête du club et de non réaction de la part de nos dirigeants. Des dirigeants qui ont vite compris qu'il ne fallait pas s'embourber là dedans. Les incidents de lettres et Saint Etienne à domicile, le passage à l'entraînement, le boycott des supporters à Monaco, les communiqués au médias, les différents passages dans le quotidien et la télé régionale ont suffit. Muller viré et remplacé par 3 anciennes gloires du racing, nouvelle politique vis à vis des supporters à la Gaillette et réunion entre tous les dirigeants, joueurs et supporters pour s'expliquer ont abouti. Et depuis le Racing va bien mieux...

Voici le communiqué page suivante...

Ce communiqué vise à expliquer le mécontentement actuel des supporters lenois et à vous informer de la suite de nos actions face à la situation actuelle du Racing Club de Lens.

Tout d'abord, il faut savoir que la grogne qui se fait sentir dans nos rangs n'est pas **UNIQUEMENT** le produit de quelques mauvais résultats consécutifs, de quelques défaites successives, même humiliantes, ou tout simplement d'un classement très loin de nos espérances. Elle est bien la suite logique des prises de décisions surprenantes voire aberrantes effectuées par les dirigeants, staff technique et entraîneur ces dernières années. Ces décisions aboutissent maintenant à un constat de frustration et de grande tristesse.

En effet, depuis notamment les trois dernières saisons, nous avons le sentiment que les valeurs qui faisaient l'exception du Racing sont en perte de vitesse. L'honneur, la fierté, le respect du blason, la combativité ont disparu. L'esprit famille fortement marqué à Lens, qui se traduisait par une proximité rare des supporters avec les joueurs et membres du club, n'est plus que l'ombre de ce qu'il était il y a encore quelques années. Tout ce qui fait que nous, supporters, soyons un jour tombés amoureux du racing est en pleine régression.

Nous estimons que la situation actuelle n'est que la résultante de cette perte des valeurs fondamentales, et du manque de réaction évident des dirigeants et supporters face à tout ça.

Nous ne blâmons pas le recrutement effectué à l'intersaison. Nous étions en effet les premiers satisfaits du profil présenté par les joueurs arrivants. Simplement l'exploitation du potentiel réel des joueurs du racing est à l'évidence un échec. L'utilisation obstinée de joueurs limités ou en perte de vitesse tels que Bakari ou Handje, les apparitions trop brèves et espacées de jeunes

Joueurs prometteurs tels que Basle, Ekani, Bouden (parti de Lens à présent), Diane, Bucher, Khifler ou encore Maloude pour ne citer qu'eux... nous amènent à penser que Muller n'est malheureusement plus l'homme de la situation. Lui comme les dirigeants sont coupables d'un manque de réaction flagrant.

Autant il aura fallu quelques minutes pour condamner des supporters auteurs de débordements somme toute limités, pacifiques, simplement représentatifs de l'amour porté pour le racing, autant des mois se sont écoulés sans que la moindre réaction ne soit visible quant à la mauvaise direction que prend le club. La hauteur de nos espoirs estivaux est désormais à la hauteur de notre déception.

Par ailleurs, le nouveau complexe de formation « La Gallatte », en dehors de nous laisser sur notre faim quant à la sortie de jeunes joueurs de qualités, a réellement créé un fossé supplémentaire entre joueurs et supporters. Les entraînements publics sont désormais sporadiques. Les joueurs sont « stérilisés », ne sont plus proches de nous. D'ailleurs très rares sont les fois où nous pouvons les voir esquisser le serait ce qu'un signe à notre rencontre lors de nos longs déplacements à travers la France.

C'est pourquoi nous avons décidé de boycotter les matchs de Monaco, Caen et Strasbourg. Nous ne nous sommes pas rendus dans la principauté ou tout au moins aucun groupe venant du pas de calais n'a montré ses couleurs là-bas (les seules à s'afficher étant les sections de supporters du sud ou de l'est non informées de notre action). Dans la même lignée, nous appelons au boycott, ou tout au moins à la grève des encouragements pour les 2 prochains matchs à Bollaert.

Nous demandons à chaque supporter lennois se sentant concerné par notre mécontentement et se retrouvant dans ce communiqué

à nous rejoindre dans notre action à 20h à la boutique EMOTION FOOT pour protester contre le manque de réaction de l'encadrement du racing et l'anéantissement de nos valeurs.

Nous ne voulons pas la mort de ce blason qui fait notre fierté.

Nous nous rassemblerons donc durant ¼ d'heure de 20h30 à 20h45 devant la boutique « Emotion Foot » pour s'expliquer sur ce rac-le-bol.

Nous invitons ensuite chaque supporter à ne pas pénétrer dans l'enceinte du stade, durant tout le match. Cependant, pour ceux qui souhaiteront tout de même y assister, il leur sera demandé de ne pas chanter, ni montrer ostentatoirement les couleurs (écharpes, banderoles ou bâches) durant les 90 minutes.

Quoi qu'il puisse arriver au niveau des résultats, notre action se poursuivra tout au long de ces 2 matchs (Lens - Caen et Lens - Strasbourg).

Un message «POUR UN RETOUR A NOS VALEURS» sera affiché jusqu'à ce que nous estimons que le club met tout en œuvre pour retrouver le Racing Club de Lens aux valeurs si chères à nos cœurs. Nous attendons une réaction des dirigeants. Nous voulons que les décisions nécessaires soient prises.

Nous cesserons de « tourmenter » les dirigeants et entraîneurs lorsque le Racing et ses valeurs ne seront plus tués à petits feux.

Nous pensons avoir été suffisamment patients cela suffit aujourd'hui. Ce n'est pas un cri de haine que nous poussons, c'est le cri d'un amoureux profondément déçu et trahit

Le bureau des RED TIGERS 1994



Ahhhhh Paris, la capitale,
la ville lumière, la tour
Eiffel et le bon vieux parc
des princes. Le Racing est

2YEME JOURNEE
PARIS SG - LENS (0-2)
DIMANCHE 6 FEVRIER 2003
2000 LENS 03 - 180 TIGERS

encore en plein doute et une victoire ce soir serait des plus
belles. C'est donc à 14h que le rendez-vous est fixé devant notre
supermarché favori, pour un des dep les plus courts de la saison.
Qui dit dep au parc, dit apparemment de jeunote ce qui fait quand
même plaisir. On attend le bus en absorbant quelques bières,
ça s'agit autour de Guy pour fracher et récupérer les billets.
L'heure tourne et les bus arrivent enfin, le temps que tout
le monde s'installe, il est déjà 15h30 et on doit être à Genlis
pour 17h : bref ça promet un aller et une démolition bien
rapidos. Le chauffeur, comme à l'accoutumée, interdit la cigarette
dans le bus, les tébert, vince, arno, etc... prennent place au
salon vip : le reste prend... le reste. A peine entrée sur
l'autoroute que la bière et autres alcools coulent à flots, rajouter
à cela l'herbe de provence et ça vous donne un bus bien
aromatisé. A noter que Florence est une vraie taxeuse alors évitez
d'être dans ses alentours (Fonzy aussi d'ailleurs). On se
rapproche de Genlis et nous sommes avertie par téléphone qu'une
fouille est effectuée par les bleus.

On planque comme on peut les pots de fumée qui ont été distribués auparavant. On se gare sur le parking de Benlie, les bleus nous font descendre un par un pour nous fouiller. Une fois le palpage terminé, on remonte peinard dans les bus, et nous faisons escorter tel un président de la République, par un nombre important de motards. Les bouteilles refont leur apparition. Sylvano se prend pour Luke Skywalker et joue les apprentis Jedi, Fonzy boîte toujours et JFK a les dents noires (merci la vodka-caessie). L'arrivée près de Roland Garros se fait enfin, on se gare, on sort le matos et en route pour le second palpage des bouteilles. Les flics ne veulent pas que l'on rentre les étendards (P.A.B) et les pots de fumée ont l'air de passer assez facilement. La fouille terminée, on se dirige vers le stade, et c'est à ce moment-là que les sections du 12, etc.. se fendent la gorge à chanter des "Pôris Pôris on t'enoule" et se couvrent de maos "anti-parisiens" sortis par les marseillais... comme tous les ans quoi. On arrive au stade, on montre nos billets et on rentre. On s'installe en bus du parcage, la bâche est posée et le reste du parcage se remplit tranquillement. Les supporters parisiens sont en grève, ce qui motive pour gueuler et pointer notre équipe comme des débilés. Un message de soutien contre les supp' parisiens est sortit "Avec les virages parisiens contre la répression" ce qui nous vaut une standing ovation venant d'Auteuil. L'entrée des joueurs est saluée par la levée de la bâche accompagnée d'un tifo "pots de fumée" qui inonde le parcage de fumée rouge et jaune avec en plus quelques torches pour un très bon rendu. Nos joueurs sont en maillot noir car Nike et Thierry Henry en ont décidé ainsi pour soutenir la lutte contre le racisme dans les stades. Le match commence et les chants sont repris par tout le parcage ce qui fait que ça gueule vraiment pas mal. Sur le terrain, les joueurs mouillent le maillot et nous, en tribune, donnons de la voix. Et c'est à la 42ème minute que l'on est récompensé d'un but par Alou Diarra ce qui vaut un bon chaos sur le but

et un vocal de maboule jusqu'à la mi-temps. En tribune, on croit à la victoire mais on reste vigilant, le deuxième mi-temps peut commencer, quelques pots de fumée et les chants repartent de plus belle. C'est au tour de Jérôme Leroy (49ème) d'inscrire un 2ème but pour nos couleurs. C'est l'hystérie dans le parcage, ça gueule de partout et ça, jusqu'à la fin du match. Le match terminé, on attend que les portes de sortie s'ouvrent, et pendant ce temps, ça se fout de la gueule des mecs sur la pelouse, ils comprennent rien aux multiples délires de Polska en pleine création de remix des "Choristes". Comme à l'accoutumée, on aura le droit à un petit salut de notre cher président qui est tout heureux d'avoir gagné au pari. Coté parieur, avant donné la grève, rien de particulier à signaler. On est au stade et regagnons nos bus. A partir de ce moment, le ritour va vraiment être terrible. Nous sommes tranquillement sur l'autoroute et il est temps de s'arrêter dans une aïte pour refaire quelques provisions. A peine remontés dans le bus que Fonzy, Polska et Klousky veulent refaire un stage "ultra" comme pour le dep à Nîce. Pour commencer, rien de tel qu'un "Pom Pom Compote", Polska trouve une proie endormie et en profite pour lui foutre une goutte de compote dans l'oreille. Le réveil de la proie est immédiat. Au tour de Fonzy de faire une éjaculation à la Pom Pom dans une bonne guiffe endormie. Le Boss Commandant déballe ses Knacky plastiques qui servent de matraques ; et c'est tel un CRS qu'il matraque tout ce qui bouge, ce qui me vaudra un coup dans l'oeil. L'étage du bus part littéralement en couille. Polska se sert d'une bouteille d'eau comme lacrymo, et de M&M's comme flashball. Quelques minutes plus tard, deux clan se forment à l'avant et au milieu du bus. Premier groupe composé de Klousky, Jerem, Jean Brandon, etc.. Deuxième groupe qui lui, est composé de Fonzy, Jhonny Polska, Orall et moi même. Moulte projectiles sont balancés à travers le bus, à commencer par des sandwichs triangulaires ouefs-tomates-thon, viendra ensuite des "Princes" LU qui éclateront un peu partout (vitres, tête, sièges), une bombe

de jus de pamplemousse est alors lancée par BCK qui en foutra partout. Les canettes en métal fusent de partout et le premier incident survient. Vianney a une ouverture frontale dû à un jet surpuissant. Les deux clans tentent de s'emparer du territoire ennemi jusqu'au moment où Polska, armé d'un mégot de cigarette, foudroie le nez du Sous Commandant. Cet incident calme un peu le bus, Moustik vient en aide à Klousky en lui filant un bout de mouchoir pour lui mettre dans sa narine ensanglantée. Polska est sur le cul et n'en revient toujours pas de son exploit tabacotique. Fonzy prend lui aussi un coup dans son nez, mais sans réelle gravité. Imaginez donc l'état du bus après cette bataille digne de "Braveheart", avec en plus, les toilettes bouchées depuis l'aller, débordant de pisses et laissant une odeur particulière. Le retour sur Lens se fera dans un froid glacial vers 3h du matin. On revient donc de ce déplacement dans la capitale, un aller alcoolisé et enfumé, une victoire de notre équipe avec aussi une très bonne ambiance et le retour placé sous le signe de la guerre.

BROCK. (ndlr : ché pas pougnon mais t'es désigné d'office pour nettoyer le prochain bus...

TIGERS

Tigers

on

tour



176ÈME COUPE DE FRANCE
LILLE - LENS (3-2)
SAMEDI 12 FÉVRIER 2005
1200 LENSOIS - 180 TIGERS

Ah la magie de la coupe de France !!!!! Un tas de gosse que ce derby en coupe...

Apparemment, ce n'est pas le cas de tous les Tigers puisque la mobilisation est faible dans nos rangs. Le rendez-vous était donc fixé à 18H dans un centre commercial près de Lille afin de rallier le stadium. Nous sommes environ 250 à nous retrouver pour ceux désirant l'avant match, dont B. G. Delais qui jouent le lendemain à Paris (merci à eux !!!). A noter aussi que deux voitures de flics en civil se sont incrustées. On prend la route, pour rejoindre Villeneuve d'Ascq, suivis de près par les flics. Arrivés sur un parking non loin du stadium, on s'apprête à partir en cortège mais les cordés ne l'entendent pas de cette oreille, matraque, Flash-Ball, et gazeuse à la main. Nous sommes donc escortés, on trace notre route. Arrivés près du stadium, une centaine de lillois déboulent d'un côté, quelques canettes partent de chaque côté mais impossible d'avancer pour nous, les flics nous matraquent comme des bourrins, ne regardant pas s'il s'agit d'une fille, d'un daron ou d'un jeune. Les lillois se font à leur tour repousser. Le cortège est encerclé par les flics qui, pour on ne sait quelles raisons, commencent à matraquer une nouvelle fois... ACAB. On est cependant une petite dizaine à réussir à sortir du cortège.

Là, on tombe sur un petit groupe de lillois, un peu plus nombreux que nous, mais surtout armés de parapluies. Les coups s'échangent, on recule plus ou moins mais là encore les flics nous font part d'une grande débilite en ne chopant que les lensois et en laissant repartir les lillois tranquillement. On rejoint le cortège pour rentrer au stade tous ensemble. Entrée au stade, la fouille est sévère, un jeune se fait littéralement foutre à poil dans la boue et embarquet pour un pot de fumée, tout ça, accompagné de quelques coups de tonfa. ACAB. Voyant ça, des gars balancent leur torches dont une atterris aux pieds de Barbec, les flics ne cherchent pas à comprendre et l'embarquent.

Sur ce coup là, bravo aux gars de chez nous pour leur courage L. Au stade, le parcage est blindé et une partie du vitrage nord est ouvert aux lendits ayant pris des billets ailleurs. Quelques torches, étendards et drapeaux seront la sortie pour accueillir les joueurs. L'ambiance est bonne, les chants résonnent et le Racing ouvre même la marque. Une première mi-temps parfaite. Seconde mi-temps, l'ambiance est toujours aussi bonne, même après l'égalisation sur un penalty litigieux selon les spécialistes du football, du traître Bruel qui au passage nous fait quelques doigts, sale fils de pute... On continue à pousser l'équipe, mais le lousc marque le deuxième plon. Là l'ambiance baissera d'intensité... Alors que tout le monde croyait à la défaite, nos joueurs égalisent à la 83ème minute... Le parcage n'a à peine le temps de fêter l'un que le lousc reprend l'avantage, des bonnes couilles... Un coup siffle la fin du match, on est éliminé de la coupe par ces fils de putsains. Cependant nos joueurs se sont bien battus, en particulier Leroy, bref bravo à eux. On sort du stade, les flics sont très peu à nous escorter mais point de lillois, dommage y'avait moyen... Retour aux voitures où ces bâtards de condés nous font très vite dégager.

FONZY



27EME JOURNEE
 AJACCIO - LENS (0-0)
 SAMEDI 26 FEVRIER 2005
 32 LENSOIS - 27 TIGERS

Ah... la Corse... l'île de Beauté... lieu paradisiaque où tous les lions loulous blindés aux dents vont passer leurs congés

d'été... (ndlr : ça va, c'est pas chier que 5 CR qui commencent tous de la même manière...) endroit magnifique, selon l'Atlas illustré, où il fait bon vivre et où le seul risque serait de tomber sur un commando armé... ou sur la famille d'RDL en vacances au soleil. Ah Ajaccio, sa plage, sa chance sur un million d'y croiser cette chiennasse d'Alizée ou cette bonasse de Laetitia Casta... voir les chanteurs d'Alizée pour les plus loosers d'entre nous. Bon Glade François Cury, sa curva mythique, ses stars du football qui sont les seuls à pouvoir rivaliser niveau patronymes à la con avec ceux de Louec.

Bref, c'est en partant avec un enthousiasme béat que nous prenons la direction du Bud de la France. Deux 19 et une omelette au départ de LENS. Première fourgonnette bébertienne en terme de moyenne d'âge, une seconde fourgonnette bien plus dotée en cornédons et autres pustules post adolescentes et une voiture conduite par le fantasmagorique Jules Benoit.

Radio Plus, une vieille radio bien bidon qui doit toucher le triangle Pont Césarine-Miatigriff-Gare de Lens en terme d'audience, nous

a demandé qu'on soit leur fil rouge pendant tout le week-end. Ces animateurs tentent de battre le record du Monde d'heures passées en live à l'antenne (ils y parviendront ces cons !). Cela leur vaudra quelques interventions radiophoniques assez peu orthodoxes. Notamment lorsque notre cher FDL dira à l'antenne : « bah ouais, là j'achève tranquillement mon sky... et j'enchaîne sur un bon bédouin ! ». Moustik aurait voulu gerber en direct mais il n'y arrivera pas. Bref l'aller est, somme toute, assez pelnard même si les arrêts pipis sont très fréquents en raison « de la vessie de JFK telle un dé à coudre » dicit Bébé. Le deuxième engin, quant à lui, se fera plaisir à grands coups de chants débiles et variés. Pek, l'alcoolyle nous remémore sympathiquement les plus grands moments de la carrière de Dominique Regia-Corte. Moute-moute (on l'appellera comme ça), HB, Dcool et Alexis l'accompagnent à l'arrière, Morfeo à la caisse claire et Tom-Tom à la gestuelle... sauf que les « à gauche héhé » et les « à droite hoho » signés l'U2 au piercing sont bien plus dangereux lorsque celui-ci est en place conducteur... Mais bon, de toute façon, pas le temps de flâner, on doit rejoindre Toulon pour BH du mat'. En étant parti vendredi à 18H30 de l'Artois, c'est quand même chaud et inquiète ! On retrouve finalement Jean-Prone au port... Bon, bien sûr, comme il s'est levé il y a deux jours et qu'on ne part que le week-end, il n'a pas jugé indispensable de prendre un sac ou des affaires de rechange. Du Jean-Prone tout retardé quoi...

Une fois « on the Love Boat », c'est ronquage pour ceux qui ont la chance de quitter la chambre présidentielle ou dancing floor pour les plus Patrick Swayze d'entre nous. Évidemment quand c'est FDL et moi-même qui jouons nos ultraVolts, ça ne ressemble pas à grand-chose. Un bon moment quand même avec ces petites danseuses siciliennes aux fioules tout à fait respectables. Sur que si Fred avait pensé à mettre des chaussures au lieu de se balader sur scène à pied de chaussettes (expression qu'adorent les grands-mères en général) cela aurait emballé sec ! Finalement, la lose c'est la lose et, même quand

t'es en mer, la loose elle te rattrape. Bref, il se passera queue dalle...

On s'en tape parce qu'on vient d'accoster à Ajaccio. Toujours aussi insulaire cette Corse. Bon, comme on est les Red Tigers, forcément la chance nous fuit. On apprend que la neige n'était pas tombée à cet endroit depuis...1981 (seul Bébert s'en souvient comme si c'était hier). Alors, la neige, je ne sais pas vous, mais vous l'attendez en décembre quoi, enfin pour Noël et toutes les réjouissances de fin d'année. Bah non, elle vient squatter ton dep en Corse fin février. Comme le dirait Guy Marchand : « va comprendre Charles I ». Ou comme le dirait Jules Verne « enfin une voix amie au bout du fil » (comprenez qui pourra). Après un bon rissolage tranquille sur la plage, où on retrouve Willy et Barbe Rousse venus en avion comme de bons salopards, on se dirige direction le Stadio. Enfin, le Stadio... Disons l'étendue d'herbe prétendument posée là pour y effectuer une partie de football. Le match en lui-même, bah pas grand-chose à branler puisque notre présence n'a pas réellement étonné nos chers joueurs. A tel point qu'ils ne firent pas la peine de venir nous saluer. Ni avant, ni après la rencontre. En clair de bien belles paroles pour toujours, mais pas d'actes (Arno aura tranquillement fait part du contentement du groupe la semaine suivante). Quelque part, l'essentiel est ailleurs. On se tape de bons délires en tribunes. Le Lambada pète pendant 32 minutes et 14 secondes. Artézien, Y2R et Cédric le « Yamakaël » se trémoussent sur la musique exotique de notre enfance. Les UTC se dandinent tout nus ce qui aurait probablement fait plaisir à la rétine julienne restée à Paris. Les chants claqueront bien, surtout en première mi-temps. On aura tenté quelques farandoles, grecques en colonnes ou autres rondes collectives. Sur le terrain, c'est bien pourri et on s'en tire bien avec un vieux 0-0 « qui ne restera pas dans les annales » selon l'expression consacrée. Notre équipe se barre donc sans aucun salut ni aucun scrupule. En même temps, il doit y avoir une soirée organisée par Moussilou au Macumba à Lille à ne pas rater. Pas de temps à

perdre donc avec les 27 Tigers présents dans le parage et les 35 supporters lensois (juste pour les statistiques du site internet du 12 lensois, on voudrait leur signaler que sur 8000 membres, il n'y avait qu'un seul représentant du "plus grand groupe de supporters mythomanes au Nord de Paris" à Ajaccio)... Pour nous, la nuit ne fait que commencer. Parce que la neige c'est cool quand tu vas à Chamonix, à laola 2000 ou aux Ménières. Par contre, quand tu dois traverser la Corse dans sa largeur pour regagner Bastia et que tu te tapes une tempête de neige, bah ça te fait tout drôle... Nous voilà donc vite coincés dans la poudreuse. Les J9 n'avancent plus et l'orage se déclare (oui, oui, l'orage, la grêle, un tsunami et une attaque de coyotes dans la même heure, v'là pour la visite de la sus-dite « Ile de Beauté »). Tant bien que mal, on parvient à nos fins. Bon, une base de 12 km/heure en pleine nuit, coincés dans le maquis, ça te laisse des putains de souvenirs (on pense que JFK aura bien fait son faux-oul en déclenchant une bombe de boules de neige qui fera rire presque tout le monde sauf Johnny et papy Olliv'). Les présents comprennent le bon délire vécu dans cette nuit-là, mais comme un CR n'est fait, aussi pour les absents, bah je poursuis le récit de cette aventure, même dans "allez hop on y va, en route pour l'aventure, on y résiste pas, à l'appel du Banga", y'avait moins d'action.

Le réveil se fait donc à Bastia. Il sera quelque peu perturbé par des autochtones visiblement peu enclin à nous accueillir dans leur région. De quoi faire Béberrt de bonne, bonne, bonne, bonne humeur ce matin... Y'a des matins comme ça. Les véhicules reprennent place dans le bateau direction le "Continent". Tout le monde prendra sa petite douche (enfin sauf Jean-Prone, cela va sans dire). La traversée aura pour principal fait marquant une putain de réunion au sommet pour savoir qui veut aller où. Toi, tu vas où ? A Gènes ? A Milan ? Les deux ? Rien du tout ? Dans ton cul ?

Au terme d'une assemblée riche en rebondissements (merci Arno pour les multiples soubresauts (ndlr : je l'emmerde...)), c'est

Red Tigers Lens 1994

finalement un J9 et une voiture qui prennent la direction de Genoa dès l'arrivée à Nice. Le dernier J9 remontant de suite dans le P20. Malgré un Tom-Tom pilotant de manière très rapide et très sûre (enfin, presque...), on arrive pour la deuxième période à Gênes-Bari. Certains verront toute la seconde période, tandis que le J9 ne verra que les 20 dernières minutes (sans fouille, sans payer). Juste de quoi prendre une belle claque en tribune et de se rendre compte, pour notre baptême Italiano, bah que de l'autre côté des Alpes, c'est pas le même monde. Du coup, sur notre lancée de néo-puffeurs, la voiture prend direct l'autostrada pour Milan. Tellement pressés de découvrir encore moins la tifoseria, on oublie simplement de fermer le coffre de la voiture... Cha y va de se balader dans Gênes le coffre ouvert ! La voiture se casse pour LENS mais connaîtra quelques problèmes de navigation et se paumera en voulant regagner notre beau pays (faudrait demander à Ingland qu'il nous installe le GPS sur le J9). Pour nous cinq, JFK, Moute-moute, Pek, Yamakaal et moi-même, le week-end n'est pas fini. Pour nous, c'est derby milanais. Inter-Milan AC. Deux tifosi de meuboules de prévu. Une ambiance électrique. Un putain de derby quoi. Ça pète, non ? M'enfin, en vérité, on verra walou car les places au noir sont hors de prix (100 euro minimum). Pendant que 80 000 personnes s'éclatent à San Siro, on fera donc des emplettes en écharpes et en bonnets. La lose ? Ouais, un peu, mais notre expérience et l'envie d'y revenir très bientôt. (Je laisse le soin à notre rédacteur en chef de nous démonter verbalement comme il en a forcément envie... Hein ouais que t'en as envie ? (ndlr : vous n'êtes qu'une bande de merde, lame de merde, la honte... pis pezzo di merda tiens. 2 matchs pour 20 minutes de jeu, vous faites honte à tout le mouvement...note maximale de la lose, 6-2)

Le retour se fera de façon peinarda malgré quelques péripéties nocturnes. Mouti-Mouti vomira son Mac Do. Pek se fera un plaisir en plongeant sa guiffe dans la neige sur un supero planté de crano. Perso, je me baladerai à pollo sur une aire d'autostrada par moins 18 degrés celsius. JFK et Yamakaal achèveront le trajet

tranquillo. Après avoir traversé six pays (France, Italie, Suisse, Allemagne, Luxembourg et Belgique). Je retrouve ma bonne vieille cité au Clair de Lune lundi vers 10H. Juste le temps pour tout le monde de petit-déjeuner dans mon foyer familial, et la voiture arrivera à LENS à 11H30. La fin d'un putain de week-end se fera donc au Bessas pour Mouti et Yamakaël. Je ronqueras pendant deux jours pour récupérer. « Commencé sentir la fatigue. Buena note ! ». Fatigué mais heureux d'avoir connu ce putain de déplacement à Ajaccio. Trois jours de délire total qui aura marqué tous ceux qui étaient de la partie. Et surtout les plus novices d'entre nous. Ah la Corse... Laetitia Costa... Nive... Le Racing Club de Lens... et l'envie de recommencer ça le plus vite possible ! Ça tombe bien, y'a Bastia le 21 mai prochain. On remet ça ?





GADGETS

Retour au calme côté gadget après le bonnet, le sweat et la parka. Un polo marine lisserete rouges et jaunes devrait être de sortie pour la fin de saison et ça en sera un des gadgets pour cette saison. En attendant, toujours quelques gadgets à liquider à la table. Patch des 10 ans (3 euros), porte-clés (3 euros), sweats (35 euros), tee shirt manches longues (10 euros), autocollants (0,50 euro l'autocollant modales) (fait s'y faire, ils devraient être là encore jusqu'en 2010 ces maudits autocollants), casquettes (7 euros), bonnets (8 euros) et écharpes « LENS 1908 » (10 euros).

NAISSANCE

Un nouveau trentenaire devient papa chez les Tigers. C'est Baguette cette fois qui a vu naître la petite Lilou. 3kg310, 51 cm et tout le bonheur du monde pour les parents. Félicitations à vous et bon courage pour vos prochaines nuits et les changements à venir.

TRIBUNAL

Putain, on va finir par en faire une rubrique de ce sujet. Sur ces dernières semaines, Bébert relaxé pour Lens/Ajaccio, Idem pour Barbac pour Lille/Lens, par contre c'est 6 mois d'interdiction de stade pour Brock sur ce même Lille/Lens. Bon courage à lui. Ça passe sans soucis également pour Arno, Klouski et Twick sur l'affaire de l'envahissement de terrain de Lens/Sainté. Une pancée

pour Tony aussi qui est toujours dans sa période de 2 ans d'IDS 1 Et puis, juste avant de boucler le numéro, RDL vient de prendre 1 an de stade, 3 mois de prison avec sursis et 5 ans de mise à l'épreuve après le dép de Lyon...on y reviendra dans le prochain numéro avec le CR. Bon courage à lui !

TOURNOI

Bon, on est en avril et on n'a toujours pas annoncé de date pour le tournoi... bah, ne vous inquiétez pas, c'est comme d'habitude... On essaiera de vous confirmer ça le plus tôt possible (euh bah c'est à dire environ 2 jours avant qu'il y ait un week end). En attendant dites-vous qu'il faut certainement compter sur un des deux premiers week end de juin. Pour tous renseignements, infos ou inscriptions, vous pouvez d'ore et déjà voir avec Y2R.

TOURNOI

Là, c'est pas le nôtre mais c'est un tournoi auquel on participe maintenant depuis quelques années, c'est le tournoi de Leeds. Pour ceux qui ne connaissent pas encore : pour vous présenter rapidement, c'est tout un week end à Leeds, départ vendredi soir, retour lundi matin. 64 équipes y participent, toutes britanniques de tous clubs et divisions et en général, on est les seuls étrangers avec l'Inter. Pour les dates, c'est les 16 et 17 juillet. Pour le prix, certainement 80 euros avec logement universitaire et bouffe le samedi et dimanche matin. Pour les inscriptions, c'est Nikos, mais attention, nombre de places limité sur les places sur place mais jolies possibilités de camping. Pour le ronquage sur le week end, c'est Artézien. Sinon, on a fini 9^{ème} il y a 2 ans, et 3^{ème} l'année passée... les british flippent qu'on leur vole la coupe. Et pour les fans de matos britannique, possibilité d'échange d'un maillot contre une paire de chaussettes Lens année 92 ou short turquoise année 97 !!!

WANTED

On demande souvent aux jeunes de faire leurs preuves dans le groupe. Pourquoi ?? Parce qu'on a souvent vu des jeunes flamber et disparaître du jour au lendemain. Nous sommes à la recherche des fantômes du genre Kayal, JeromeRT, Balou, 51, 52 ou encore Thomas de lens ou Raoul. Certains doivent de la tunc au groupe, d'autres à certains membres, un autre a fait capo chez le K90 avec l'écharpe Tigera (le fillo de bébért l'année dernière en plus...bravo le parrain...) avant qu'on tombe dessus, quant à Raoul après 6 mois dans le groupe, il essaie de nettoyer son tatoo RT au white spirit.....des bonnes paires de baffes qui se perdent là dedans !!!!

CHANGEMENTS

Pas mal de changements dans les responsabilités du groupe devraient avoir lieu à l'intersaison : zine, imprimerie, gadgets, table de vente, cartes de membre, NDD, etc... (euh en fait, quasi tout...). Des postes sont à pourvoir, on ne viendra pas vous chercher par la main... vous êtes motivés, vous voulez vous bouger, vous voulez faire quelque chose dans le groupe, c'est le moment ! On essaiera certainement de faire une AG pour parler de tout ça !

GENE DE BASTARD

Le CDLCLBQJALB (Comité de lutte contre les blaireaux qui jouent à la belotte) tient à réagir contre toute la belle bande de branleurs qui gâchent nos soirées en jouant à leur jeu de carte de beauf : Allez tous crever !

ABONNEMENT

Pour info, les abonnements devraient augmenter la saison prochaine (ouais, c'est juste pour nous remercier de les suivre partout malgré 3 saisons de merde de suite). Cependant, devant cette décision inacceptable (Martel ne disait-il pas il y a encore quelques semaines que ça ne servait à rien de râler là-dessus puis que la billetterie ne représente maintenant qu'une partie

minime du budget ???), nous sommes en négociation avec le club pour bénéficier de prix en tant qu'association (tain, on est pire que les syndicats tsé...). Il est donc possible qu'on bénéficie de 20% sur les prix billetterie, soit même moins cher que les prix CE... chui bon en négociateur club quand même hein... Bref, tout ça pour vous dire que tous ceux qui ne veulent pas se faire carotter, bah il y aura possibilité de nous filer votre abo lors du dernier match à Bollaert pour pouvoir en bénéficier. Les négociations étant en cours, on vous tient au courant dans les prochaines NDD.

ABONNEMENTS

Pour toutes les personnes qui désirent nous rejoindre et donc rejoindre la Marek et qui seront donc naturellement en galère pour choper un abo, vous avez la possibilité de passer par nous. On négociera avec le club (décidément...) pour récupérer des abos pour l'asso. Pour les contacts, voyez avec Arno, arno194@aol.com.

DEPLACEMENTS

ça se termine, encore 3 dép et Arlésien aura enfin son chelem et pourra payer sa tournée. Ça va pour Nico. Mais avant ça, faudra se rendre à Lille pour le derby le 16 Avril. Ça va ?? Pas trop loin ?? Tout le monde va pouvoir venir ?? Un bon dép à environ 10 euros...bon comme d'hab, le club devrait nous attribuer que 150 voire 200 places maxi, alors passez chez nous et si c'est déjà blindé, bah sautez sur les sections pour les billets ou chopez des billets sur le virage sud puisque le parage sera agrandi comme en coupe sur le virage sud. Ça sera Metz ensuite le 9 Mai... trop cool, ce sont les 10 ans de nos « amis » de la GG... ce serait vraiment dommage de ne pas leur souffler leurs bougies. Bref, de toute façon dernier dép de la saison avant le particulier de Bastia, alors voilà, y'a pas trop à réfléchir, c'est prêt, pas cher, on doit blinder des bus sur ce dép. ETTTT enfinnn, voilà qu'on termine cette saison à Bastia III Vu le

monde apparemment motivé, on a largement de quoi remplir un bus... alors on le fera, on le fera pas... bah ça dépend de vous... On insiste sur le fait que si vous êtes sûr d'y aller, **INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT !!!** C'est important, on ne peut organiser un dép à Bastia comme on le fait à Lyon ou à Sedan ! Après, si certains veulent prendre des jours de vacances à Bastia, si d'autres n'y vont que pour se branler les couilles après en Italie, bah basta, on lâche l'affaire et on tapera des 19 et des bagnoles.





INTER CITY FIRM WEST HAM



Pendant plus d'une dizaine d'années, West Ham a eu certainement ce qui était la plus célèbre firm et le plus grand nombre de hooligans de l'Angleterre : l'INTER CITY FIRM (ICF). Cette firm légendaire de l'ICF s'est formée durant l'année 1975 et son noyau principal était composé de 150 lads environ. Mais au complet, l'ICF pouvait compter dans ses rangs 500 lads. Tout le monde connaît cette firm grâce notamment à sa célèbre carte de visite : CONGRATULATIONS YOU HAVE JUT MET THE ICF (West Ham United). L'Inter City Firm a également acquis une très forte notoriété grâce à ses membres qui ont révolutionné le monde du hooliganisme de par leur organisation. Les matchs à l'extérieur voyaient l'ICF évoluer dans son élément. Les déplacements des

CONGRATULATIONS

You have just met
the I.C.F.

(Inter City Fans)

supporters en bus étaient ignorés et dès le début l'ICF faisait ses voyages via le réseau de chemin de fer. D'ailleurs le nom de la firme de West Ham vient des trains de transport londonien qui acheminaient les fans lors de leurs

déplacements : l'Inter City. Les lads arrivaient ainsi bien loin des supporters de clubs officiels et avec l'élément de surprise qui jouait en leur faveur, ils impressionnaient très souvent les hooligans adverses. Plus tard, ils loueront des bus pour se déplacer très loin de leur base de East London. Les déplacements de West Ham dans Londres étaient l'occasion pour les membres de l'ICF de montrer leur sens de l'organisation à un nouveau fight. Et pour cause, le métro de Londres avec son système complexe de galeries était utilisé par l'ICF pour traverser Londres sans avoir la police pour les escorter.

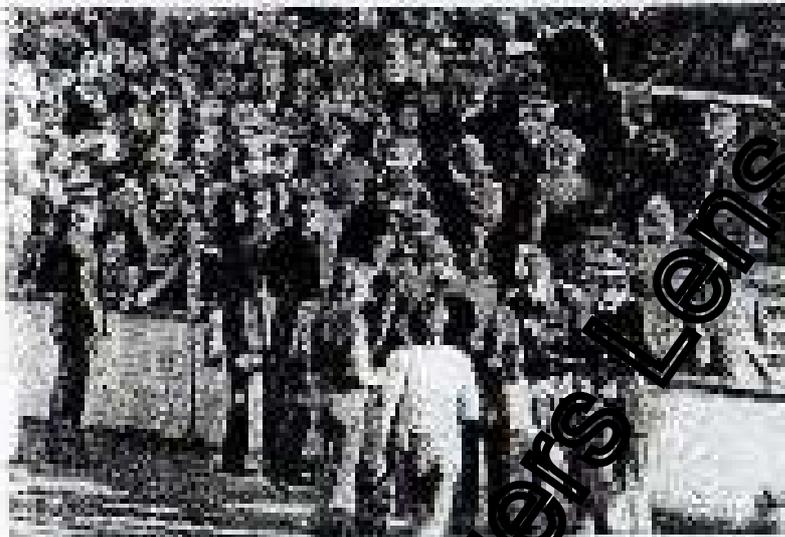
Ceci donnait lieu à de très violents affrontements contre les lads de Chelsea mais surtout contre ceux de Millwall, qui sont à la fois leurs ennemis (les West Ham/Millwall sont les



derbys les plus chauds d'Angleterre) et à la fois parmi les hooligans anglais ayant le plus de répondant.

De plus, à l'époque, l'arrivée au stade et côté visiteur était très facile. La plupart du temps, pas besoin de ticket, il y avait juste à faire la file pour entrer. Ceci était principalement vrai à Londres où l'accent londonien particulier ne pouvait pas trahir les lads.

L'ICF des années 70/80 avait ses racines autour de l'East End. Canning Town, Plaistow, Stratford ont fourni des lads qui allaient devenir des légendes dans les pubs et les tribunes d'Upton Park. Parmi ces légendes figure Cass Pennant, le leader noir charismatique de l'ICF pendant des années. Il est encore possible de le rencontrer autour du stade où il vend ses livres et DVD et même dans le East Stand Lower (tribune d'Upton Park) avec d'anciens meneurs. Le territoire de l'ICF s'étendait également le long de l'A13 et les plus importants groupes venaient de Romford, Barking et Dagenham sur la périphérie de l'East London et même beaucoup plus loin. Tous ces groupes venaient ensemble les jours



de match et ils formaient une firm impressionnante et voulaient en découdre avec tous les fans adverses qui étaient autour du stade. Beaucoup de supporters d'autres clubs disaient que la marche d'Upton Park

station vers la section visiteurs du stade dans le South Bank était « la promenade la plus effrayante » du football anglais. Malheureusement pour eux, ils étaient très souvent loin d'être en sécurité une fois entrés dans le passage victorieux. Les lads de West Ham traversaient la queue et allaient dans le secteur visiteur pour chercher le contact et si ce n'était pas possible, alors la séparation dans le vieux South Bank qui était seulement une barrière avec une porte était escaladée. De temps en temps, les quelques policiers placés devant la porte n'étaient pas présents et les hools de West Ham du South Bank entraient et chargeaient les supporters adverses.

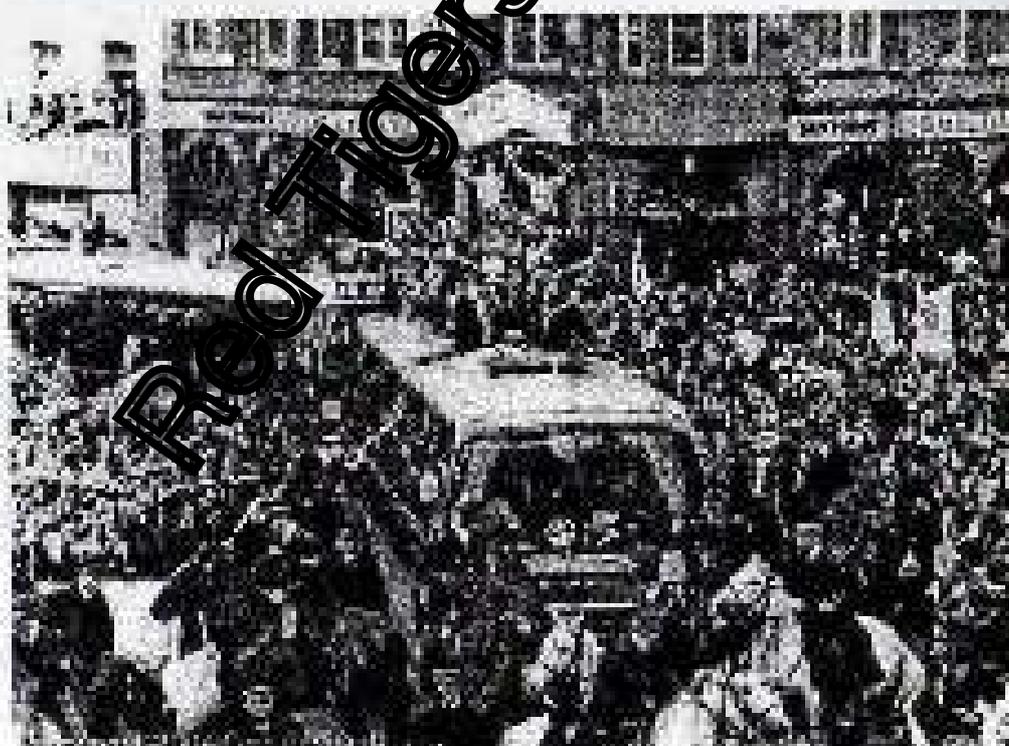
Beaucoup de meneurs de l'ICF se retrouvaient également dans le Lower West Side de West Ham, ils se réunissaient dans le coin où

le West Stand et le South Bank se rattachaient, ils pouvaient ainsi provoquer les visiteurs pendant tout le match et si nécessaire, alors ils traversaient le petit mur et après seulement quelques mètres, ils se retrouvaient dans le parcage visiteurs.

Depuis maintenant une dizaine d'années, l'ICF n'est plus ce qu'elle était. Comme tous les groupes de hooligans anglais, elle a souffert de l'intense répression policière et de l'acharnement médiatique. Le coup dur pour l'ICF s'est produit en 1986 suite à l'énorme procès qui découla d'une rencontre entre la firm de West Ham et la Red Army de Manchester sur un ferry pour les Pays Bas. Tout cela ne signifie pas que l'ICF est finie. Ces dernières années ont vu de plus en plus d'incidents impliquant l'ICF et bien qu'elle ne soit pas du même niveau qu'avant, de nombreuses vieilles guiffes traînent encore dans ses rangs.

Pour vous en rendre compte par vous-même, allez donc faire un tour du côté d'Upton Park... vous ne serez pas déçu !

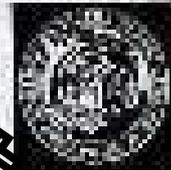
VIET MENTALITA AVION



Du Côté de chez Swann

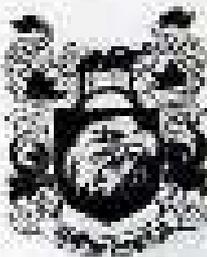


Rennes - Lens



Côté lennois, passage bien rempli, prestation correcte mais sans + niveau vocal au vu du nombre.

Breizh Stourmer



St Dizier - Lens



Bien pour ma part, j'ai eu au match très bonne ambiance des lennois avec chants en stop et pas mal de fumis craqués....

0096



Saint-Etienne - Lens



Et bien ... on critiquera les Lennois tant qu'on veut, mais remplir un passage en semaine... sont rares les candidats, j'ai été vraiment très étonné par les Lennois...

Un bon groupe de 3-400 mecs qui ont bougé tout le match avec tout le temps du matos dehors.

Des gestuelles tout à fait honorables. On les entendra même 2-3 fois depuis la Sud III

C'est à souligner parce que je crois que ce sont les seuls avec les nigois peut être qu'on ait entendu en sud.

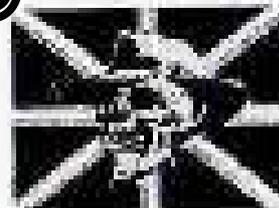
GA92

Bonne prestation lensoise avec de jolies gestuelles ainsi qu'une très belle "marcellaise lensoise" en fin de match qui mérite le respect.

MF81



Lens - Saint-Étienne
(coupe de la ligue)

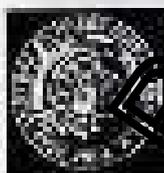


Du côté lensois : peu entendu mais ça bougeait bien, globalement bien.

A noter qu'ils sont bien restés vingt minutes sur les grilles avec une "tentative" d'invasion.

aucune torche dans le stade

MF81



Lens - Caen

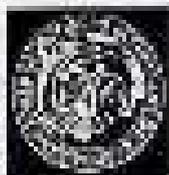


CAEN 95

Coté hôte, grève de 15 minutes "Pour retrouver nos vraies valeurs" puis phrase ensuite sortie par les groupes "Nous sommes prêts pour l'Union Sacrée" (ça me rappelle mon cours d'histoire

de la lire guerre mondiale à l'arrière). Ça pète pas mal à la 15ème mais j'avoue que je suis un peu déçu, pour un public considéré par beaucoup comme le meilleur de France (ndlr : putain on a déjà assez de mal à le faire comprendre chez nous, mais si les autres groupes ultras, nous le sortent aussi, sont vraiment craignos quand même...bordel, on est pas meilleur public, on s'en bat les couilles et basta !) ça pourrait être mieux même si on n'est que Caen, qu'il faisait froid et qu'on a réalisé le hold-up parfait.

MNK98



Lens - Strasbourg



On arrive tranquille à 15h sous le soleil lensois. On se disperse. Certains allant au pub, d'autres dans un bar avec des lensois pour taper la discute. Prestation de joueurs correcte des lensois, rien d'extraordinaire non plus, normal vu le match pourri.

UB90



Paris - Lens



Très bonne prestation des lensois, nombreux comme à leur habitude.

Merci pour le message de soutien.

BB85

Les lenchois, comme à leur habitude, ont fait le voyage dans la civilisation en masse. 1800 sang et or environ et toujours cet horrible spectacle ordard avec des dégaines complètement hallucinantes. Présence classique de matériel griffé OM et bizarrement d'une écharpe MF chez les Tigers, qui comme chacun sait, cultivent les amitiés à droite à gauche. Les RT parlons-en. Ce groupe confirme sa progression et apparaît vraiment fort. Massif, bonnes gueules, bonne dégaine, les RT vieillissent bien et ont géré leur passage de main de maître dans un contexte favorable pour eux. Chants puissants, grosse gestuelle, répertoire varié entre les chants classiques lensois et d'autres plus «woultas». Quelques pots de fumées et un message de soutien «unis avec les virages parlans contre la répression». J'ai beau être assez fermé, ce genre d'initiative est ton esprit surtout à l'heure actuelle. Ils chanteront tout le match (du moins je pense vu que je n'ai pas vu la fin !) et auront de gros trous, trous dont nous profiterons. Je pense qu'à la tête ça devait être Bollaert, voire même mieux vu qu'à domicile, ils ne chantent pas.

LF81



Red Tigers Lens 1994



Coté lensois : je dirais moins bonnes prestations que ces dernières années (certainement dû aux difficultés à circuler dues à la neige?) mais néanmoins une ou deux bonnes poussées et à la reprise de la deuxième mi-temps, un bon « au nord c'était les corons » repris par le stade entier

UA90



L.F.P. « Ligue des Fils de Père » III

« Thrlez nous à tués... » peut-on lire inscrit au marqueur dans un coin des WC de la tribune du Est-Play (anciennement appelée tribune Tony Marek, mais réhabilitée de la sorte lors de la chute du mouvement ULTRA, orchestrée de main de maître en ces temps jadis, par les inatentes dirigeantes du foot moderne, les médias et les hommes politiques d'un autre temps... les cols blancs et le pouvoir de argent auront donc eu raison des derniers représentants et prêcheurs d'un retour au foot traditionnel où le mot RESPECT avait encore une signification réelle... respect du maillot, du club, des supporters... tout cela a malheureusement bien et bien disparu aujourd'hui !!!).

Eh oui, nous sommes en 2024... Le foot a bien changé, il est certes toujours aussi populaire que par le passé, mais son côté populaire lui, n'est plus qu'un lointain et triste souvenir... C'est le lieu où il fait bon se montrer, exit les « parasites » de la société de ce début de siècle, place à une population plus « branchée » ... La sélection s'étant faite naturellement, vidant petit à petit les tribunes de ses plus fidèles et fervents passionnés, afin de les remplacer par une population plus

conventionnelle au goût des autorités dirigeantes et bien pensantes de notre société...

Le mouvement ULTRA a bel et bien vécu, mais la jeune génération ne connaît rien de ce glorieux passé, de son histoire, comme si toute trace de ce qu'il s'était passé auparavant avait été effacée...

Tout a commencé (ou plutôt a été remis à l'ordre du jour...) avec l'avènement de Frédéric Thiriez à la tête de la L.F.P., cet avocat de métier voulant subitement marquer de son empreinte le milieu footballistique français avec la mise en place de mesures répressives pour éviter tout « débordement » à l'intérieur et hors des stades... La violence étant là son cheval de bataille... pour un avocat, me direz-vous, le sujet étant de toute manière couru d'avance !! Premiers visés, le PUF... Sa stratégie, se servir des médias pour amplifier un phénomène tenant une importance certes grandissante dans les tribunes et ainsi montrer au commun des mortels avides d'infos et de nouvelles (n'oubliez jamais que les médias ne déforment jamais la vérité... ils l'amplifient jusqu'à faire du sensationnel... !!) le mauvais côté de celui-ci en brandissant le spectre de la violence à tout va... Mais où sont donc passés les blessés, les morts découlant de cette violence ??? La rubrique sports divers footballistiques n'étant pas assez importante pour justifier son combat, il trouve bon, toujours avec l'aide des médias nationaux, de mettre en avant les problèmes rencontrés à Marseille, Paris (contre leurs dirigeants) ou encore Bastia (problèmes de racisme). Tous ces actes se déroulant quasiment dans la même quinzaine, l'Equipe, Europe 1 y allèrent donc de leurs dossiers spéciaux sur la violence dans les stades, les journaux télévisés, la presse écrite relayèrent eux aussi (chacun à leurs manières...) les quelques événements écoulés durant cette période. Il est vrai que l'actualité internationale n'avait rien de très sensationnel durant cette période, il fallait donc trouver un sujet pouvant intéresser les foules et le foot pouvait être ce dernier, le biais était vite fait

pour trouver du sensationnel avec le sujet de la violence dans les stades. Ces actes seraient certainement passés inaperçus s'ils avaient eu lieu en même temps que la guerre au Irak, les élections Américaines ou les catastrophes naturelles de ces derniers temps. En gros et pour faire simple, les médias se sont emparés du sujet, décrivant le monde des tribunes comme un monde où règne la violence et où les supporters sont à la fois homophobes et racistes... Quelle belle caricature que nous décrivent là nos puissants médias et qui ne sont jamais intéressés au mouvement que par le biais de cette image bien pitoyable... Vous l'aurez compris, le quidam de base avec lequel vous parlerez de votre façon de supporter et votre équipe prendra ses jambes à son coup en entendant le mot ULTRA. La désinformation toujours et encore, alors quel beau pays que la France, pays soit disant de liberté, où on préfère mettre les gens à terre avant de les comprendre.

« Combattre le hooliganisme et la violence »... tels étaient les mots cinglants entendus de-ci de-là après les beaux discours de Monsieur Thiriez (oui je dis Monsieur... je n'ai aucunement l'envie d'être inculpé pour acte de non politesse après que les RG aient mis leur nez dans nos zines afin de démasquer les terroristes du football...) alors pourquoi vouloir à tout prix faire de nos stades, des stades assis, interdire aux groupes de vendre leurs matos dans les points de ces mêmes stades, ou encore l'obligation de passer les tifos avec des produits non inflammables... autres « règles » aussi farfelues les unes que les autres... ??? Le problème du hooliganisme étant donc bien un palliatif, une façade de ce à quoi les tribunes doivent ressembler pour ces gens avides d'un pouvoir total... à savoir des tribunes sans ULTRA, sans passion, sans vie... et oui malgré leurs discours sans saveur, les dirigeants du foot français veulent s'en prendre à notre monde à nous, à nos tribunes... Et oui, petit à petit, ils mettent en place de nouvelles règles, toutes

répréhensibles par la Justice afin de pouvoir contrôler le terrain et surtout tous ses à-côtés...

Je suis peut-être pessimiste dans mes propos ou ma vision des choses, mais peut-être que lorsque certains ressortiront ce zinc de leurs cartons dans un vingtaine d'années, ils réaliseront l'étendue des dégâts et mesureront ce qu'était le monde des tribunes d'aujourd'hui et ce qu'il est malheureusement devenu. Nos enfants ne connaîtront peut-être donc jamais le bonheur que nous avons tous eu à soutenir nos couleurs à notre manière et avec fierté.

La France III Pays des droits de l'Homme... Il me semble tout de même bien étrange cet adage d'un état devenu policier où s'occuper de mettre des bâtons dans les roues des minorités est plus facile que de regarder les magouilles socio-politiques qui nous entourent et dirigent notre société... Les marginaux de notre société ne sont peut-être pas ceux que l'on pense.....

Ironman



Le
de



rien ne va plus !

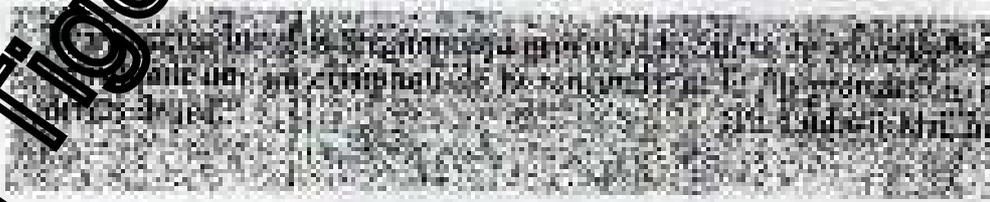
Les relations sont
« Tout le

Lens :
l'aspération
du public

DIVORCE A

Red Tigers Lens

► Hier soir, le parking des joueurs a été bloqué par une centaine de supporters mécontents. Une sortie à cheval a été dérapée pour assurer leur sécurité.



La C

ristesse et désolation à Bollaert

Après le troisième but strasbourgeois, certains supporters ont violemment manifesté leur colère en tentant d'envahir le terrain. La discussion avec les joueurs est désormais consignée.

Mardi, la rapide intervention des stewards a permis de canaliser immédiatement les débordements. Mais le public lennois est au bord de la crise de nerfs.

tendues entre supporters et joueurs du Lens
« monde en a marre »

BOLLAERT

colère des supporters

Chants agressifs, Insultes, Intrusions sur le terrain contre Saint-Etienne, tensions à l'entraînement, certains supporters lennois n'en finissent plus de crier leur désarroi !

« J'ai ressenti comme une cassure avec le public »

Les joueurs lensois reconnaissent le droit du public à manifester après la défaite d'hier soir (0-1), mais ils n'aiment pas les débordements verbaux, Eric Carrière le premier.

PERDRE contre les Verts, l'ampoule rouge, alors que les voyants auraient dû rester au vert en cas de succès... On comprend facilement la réaction du public, sifflant son équipe à tout rompre dans les dix dernières minutes et scandant « Muller démission ».

Certes, les Lensois n'ont pas eu forcing le destin et ils sont les premiers atteints par le coup de grâce qui ôte presque définitivement leurs chances de bien figurer au classement. Pire : la venue de Caen et de Strasbourg à la fin janvier risque d'être cathédrale si le Racing ne se refait pas une santé.

Le public a-t-il eu raison ? Affairé, Joël Muller ne tient pas à avancer de communautaire sur le sujet : « Les supporters doivent comprendre que les joueurs ne sont pas des robots. Quand on prend une telle claque, on doit retrouver la confiance et cela passe par un soutien inconditionnel du public ce match, et jusqu'au bout, on en aura besoin ».

Ce match contre Saint-Étienne, c'est un peu l'antépénultième chance des Lensois d'obtenir une coupe européenne. Une place en demi-finale de la Coupe de la Ligue, ça ne doit pas se rater ! Jérôme Leroy le sait :

« Comme les supporters nous sommes déçus nous faut relever la tête pour remporter cette victoire contre. Pour nous, c'est une prépondérance pour la suite de la saison. Après avoir analysé nos erreurs, nous devons évacuer cette émotion déception d'un match un public fort. Saint-Étienne est une équipe de qualité, très à l'aise en contre. »

Le capitaine semblait plus ému par l'attitude du public. « Certes, il comprend que les supporters soient déçus du résultat mais il accepte mal les insultes. J'ai ressenti comme de la haine de leur part. Un moment donné on m'a coté Carrière, en Ligue 2, tout en pointant le doigt vers les fans. Quel exemple ! Si les enfants voient leurs parents ainsi, c'est une catastrophe. Finalement, j'ai ressenti comme une cassure. C'est très dommage. Plus que ça, c'est inquiétant. »

Carrière était d'autant plus dépité qu'il souligne que le Racing aurait pu marquer rapidement deux ou trois buts et « alors, tout aurait été différent et certainement plus difficile à gérer pour les Verts ». Le capitaine lensois n'aurait pas eu à souffrir des remarques acerbes mais le football professionnel ressemble à des jeux de cirque où les mises à mort sont appréciées. Un aspect qui dérange Eric Carrière parce qu'il est lui-même père de famille et souhaite de donner l'exemple. Il pense que la solidarité entre joueurs et supporters du RCL doit se manifester surtout dans ces moments difficiles. La nuit n'a pas dû rassurer le capitaine mais il sait qu'un seul bon match, mardi par exemple en Coupe de la Ligue, suffirait à faire changer d'avis les inconditionnels du club.

Eric Carrière avait plus envie hier soir de parler de tolérance que de football. Mais c'est pourtant lui qui devra faire passer le message de Gervais Martel bien décidé à rebondir face aux « Verts ». Au-delà des déceptions d'un soir, il y a encore des challenges à relever et Eric Carrière le sait.

Red Tigers Lens 1994

Chants agressifs, insultes, intrusions sur le terrain contre Saint-Etienne, tentons à l'entraînement, certains supporters lensois n'en finissent plus de crier leur désarroi !

Après une fin de match déjà houleuse lors à l'été 1993, le week-end dernier, la tension est encore montée d'un cran entre les supporters lensois et leur équipe, mardi soir au cours des dernières minutes d'une délicate défaite consécutive à Billaert, face à Saint-Etienne (1-3). Après le troisième but, plusieurs supporters ont pénétré sur le terrain, provoquant une interruption de la partie et accablant même dans le corps de l'attaquant de M. Lacroix. A l'issue de l'incident, les « Tigres », en deux cinq groupes, Ultras qui s'adressent par un « JJ Lensois », argus officiel des supporters « sang et Or ». « Nous avons tout simplement manifesté notre mal de bul », expliquait hier après midi un membre du groupe, présent à l'entraînement des Lensois sur les terrains de la Gaillarde. De façon un peu agressive néanmoins... « L'aila peut paraître excessif, reconnaît-il. Mais finalement, je ne pense pas que cela le soit tant que ça... Hier soir, Damien Van der Balken, responsable de la sécurité Billaert, refusant que si le bondement et tentative d'intrusion sur le terrain il y avait eu, aurait été de violence n'aurait à déplorer. Mais pourquoi les « Tigres » ont-ils trahi cette semaine un cap dans leur comportement ?

« Cela fait trois ans que le club nous mène en bateau avec des faux objectifs », poursuit le membre des « Tigres ». « Germain Marné nous dit qu'il veut intégrer le club des grands meilleurs clubs européens... on s'est même pas capable de rester dans celui des 10 meilleurs français ! ». L'évolution du club au cours de ces dernières années n'a certainement pas arrangé les choses entre le Racing et son environnement. « C'est bien d'avoir des VIP, des boutiques et une Gaillarde, mais est-ce que ça suffit ? ». Mais maintenant, on aimerait bien avoir une équipe de foot... « Globalement, c'est surtout le manque de dialogue avec les joueurs qui laisse le plus de soucis certains supporters... Et ça risque de ne pas s'améliorer ! Car hier soir, la direction du Racing n'aurait pas dû envoyer prochainement des joueurs à l'encontre des supporters de football.

« Plus d'âme »

« Que le club ne fasse pas cela », reconnaît-on en place du côté du « Racing et Or », autre section Ultras. « Ça nous sert à quoi ces militaires pour le club... ». D'autres, plus, d'autres vont même jusqu'à demander que le club soit plus présent

sur le terrain en plus que les supporters ! « Tout se passe sans le dialogue », reconnaît Damien Van der Balken. « Nous ne sommes pas Partisans en Marseille, nous sommes l'ensemble des « Tigres ». Nous ne voulons rien cacher. Nous voulons juste nous faire entendre... ». Hier en fin d'après-midi, loin de malin Heber Pallares, une vingtaine de « Tigres » ont conduit à la Gaillarde pour assister au déroulement du Racing. Très vite, les « Malles démission », mais aussi les insultes envers certains joueurs, ont laissé place à un effacement verbal avec la présence de supporters et les

qui habent principalement. Marné, Chabert et Lechevrel ont alors joué les médiateurs, tandis que les milliers de lensois, convoqués pour l'occasion, témoignent que la mission était délicate... « Ça était un plus d'être », reconnaît le membre des « Tigres ». « Je n'aurais jamais de nombreux supporters ». Le week-end dernier, « En deux groupes agités ainsi, c'est assez car nous n'avons plus d'autre moyen d'expression... ». Des supporters présents au stade, « On ne peut pas prendre leur mal en compte... ». Cela fait trois années de suite que la saison est terminée dès le mois de janvier, après 11 jours, on aimerait que les joueurs prennent leurs responsabilités, à l'image de Jérôme Leroy. C'est le seul à faire entendre d'invoquer le manque de chance, l'arbitrage, l'absence de soutien... Si certains questionnent ne serait-ce que 10 % de l'honneur que nous avons pour le football, le club n'en serait pas là... ». Mais que veulent aujourd'hui véritablement ces supporters lensois ? « Une chose psychologique, Marné, vous avez beaucoup discuté, même en réunion, Lapagnolle... Tout le monde en a marre ! ». Et que préconisez-ils ? « Changement d'entraîneur. Nous n'y pourrions pas, il y a quelques semaines encore. Mais maintenant, il faut que cela change. Car le club va désormais devoir jouer sa carte de Ligue 1. ». Hier soir, les dirigeants lensois n'ont pas réagi à l'explosion sur le sujet. Mais Germain Marné pourra-t-il encore longtemps soutenir Bill Muller, avec à l'usage général qui a fait de plus en plus mé-

Benoît Dequevaullier

Red Tigers Lens 1994

Supporteurs

Le public a été entendu mais reste prudent

On a paumé les valeurs

Le vindicte populaire a secoué le RC Lens, peu habitué à être chahuté par « son meilleur public de France ». Face aux débordements contre Saint-Étienne et la lendemain à La Gaillette, Gervais Martel a été ébranlé et sa réflexion sur le remplacement de Joël Muller placée sous influence. Pouvait-on, par respect pour l'homme, le lâcher dans la fosse aux lions contre Caen, sans agir ?

Mais les récriminations des supporteurs ne s'arrêtent pas au seul Joël Muller, loin de là. La fusible a sauté mais tout le générateur électrique est mis en cause. « Il fallait du changement, assure Antoine, 23 ans, de Béthune et abonné depuis quatre ans en Delacourt niveau 1. Ça fait deux ans et demi que c'est la même chose : on nous annonce du spectacle et à mi-saison, on nous dit que c'est une saison de transition. Est-ce pour autant une solution de virer l'entraîneur ? en fait un qui trime. Martel et les joueurs sont tout aussi responsables. Quand on voit Jérôme Leroy, la différence avec les autres se voit sur le terrain. Normal, il est de Béthune ! Muller avait son équipe en laissant sur le banc Barut, Diane et en gardant Gillot et Carrière pas extraordinaires. »

Même constat pour Hubert, d'Illies, abonné depuis dix-sept ans en Xercès-Louis : « Ça fait plusieurs saisons qu'on s'ennuie avec Muller et ses choix défensifs. En août, on croyait à un retour de joueurs de football mais la mayonnaise n'a pas pris, sans fil conducteur, sans construction. Les joueurs ne me semblent pas concernés, pas en forme. »

Du côté de la tribune Marek, le discours est ferme. Réunis dimanche, les groupes indépendants (le Red Tigers, le Génération Sang et Or, le Bolleert Boys, le Sang et Or, le Chti Gavroche, le FC du Bus,

« Les indépendants », hors officiel » 12 le soir) avaient voté la grève. Ils devaient se réunir devant la boutique pendant la rencontre. Avec l'éviction de Joël Muller, ils se sont réunis le nouveau lundi soir pour modifier leur action.

Grève des encouragements

Mais le mécontentement reste. Le Marek observera une grève des encouragements durant le premier quart d'heure avec la banderole : « Quinze minutes de silence pour trois ans de gâchis », avant de lancer la Léniniste, puis le message : « Nous sommes prêts pour l'action sociale. »

Pour Arnaud, des « Red Tigers », il n'est pas question de tout oublier. Avec ses camarades, il fustige « l'atténisme des dirigeants », « la perte des valeurs fondamentales », « le fossé entre joueurs et supporteurs », « tout ce qui fait que nous sommes un jour tombés amoureux du Racing est en pleine déliquescence ».

Les anciens faulx, Francis Gillot, Didier Sénac et Eric Sikora, peuvent-ils reconquérir le public ? « On espère autre chose, reprend Arnaud. Gillot va amener du changement, d'autres idées mais quand on voit l'attitude actuelle des joueurs, il reste pas mal de boulot. On espère repartir sur de nouvelles bases. »

« Je suis sceptique et même pessimiste, avoue Hubert. J'espère que le changement se verra sur le terrain. Les trois (Gillot, Sénac, Sikora) ont connu les belles années. Ils peuvent redonner l'esprit léniniste et permettre de retrouver nos valeurs. »

« L'idéal aurait été de prendre Wallfemme en plus, s'amuse Antoine. En tout cas, ce sont des gars du club qui pourraient pousser une gueulante et prendre des sanctions. » On nettoie les valeurs, et vite !

Olivier BERGER



Les supporters, déjà habitués depuis des années et au jeu culinaire de la presse, ont tenu bon jusqu'au bout dans leur comportement. Évidemment, ils avaient eu droit de regarder tranquillement la fin d'un match... (Photo: Patrick Millaud)

La colère gronde chez les supporters

INVITÉS inopportuns, une vingtaine d'individus rattachés à des groupes « ultras » ont perturbé l'entraînement programmé hier après-midi sur les terrains de « la Gaillette ».

La séance a été interrompue pendant une bonne dizaine de minutes lorsqu'un certain nombre de supporters, dirigés par Dagui Bakan et Olivier Thomert (pourant remplaçants contre Saint-Étienne) après avoir de nouveau scandé des « Adieu démission ».

Mardi soir, la réaction très épidermique du public de Boulaert avait déjà été à la hauteur du soutien perceptible au cours des premières minutes de la rencontre. On était très loin de

la grille des encouragements habituelle cette saison à Lens, ou des violents réactions auquel le public parisien nous a souvent habitués.

Martel ne veut pas de débordements

Une petite frange de mécontents n'avait pourtant pas hésité à franchir les grillages de la Marek pour tenter de pénétrer sur la pelouse. Et le fait est assez rare pour mériter d'être souligné : un ou deux joueurs ont entendu quelques chocs sonores sur leurs véhicules personnels au moment de quitter le stade. Les autres ont été rapidement dirigés vers une issue de secours évidemment moins fréquentée.

« D'une situation de départ, on est passé à un ras-le-bol », constate laconiquement Jérôme Leroy. L'encadrement compte cependant encore sur le soutien populaire. « Nous recevrons deux fois consécutivement après le déplacement à Monaco et le public aura son importance », souligne l'entraîneur-adjoint Francis Gillot.

En attendant, le président Gervais Martel s'est montré très clair sur l'imminence d'un quelconque dérapage : « Si je peux comprendre la déception du public, je ne tolérerai jamais les débordements. »

À bon entendeur...

F. R.



Quinze minutes durant, les vingt-cinq supporters lennois ont pu s'en donner à cœur joie dans un stade Bollaert bien silencieux pour cause de grève du zèle. En hissant les banderoles « 15 minutes de silence pour 3 ans de gachis », « Retour à nos valeurs », ils auront vite compris la raison de ce silence qui en disait long. Les speakers avaient été éteints. Alors, ils ont relayé et amplifié l'action des supporters en colère. Histoire de dédramatiser. À coup sûr, un but lennois aurait rompu la trêve des encouragements. Ils sont en colère, certes, mais toujours amoureux du Racing.

■ « De la haine »

Les joueurs lennois ne sont pas restés insensibles aux violentes réactions de leurs supporters après la défaite face à Metz. « J'ai été touché de voir de la haine dans leurs yeux », confie le capitaine Eric Carrière. Non seulement nous avons perdu le match, mais en plus il y a eu une grosse coupure avec nos supporters. C'est très dommage et très inquiétant ».

Contestation 1...

On s'y attendait bien à de
tres, samedi dernier. Car la
contestation était prévue de
longue date sur tous les sta-
des de France, avec à l'ori-
gine un collectif de suppor-
ters. En fait, hier soir, les
deux tifos étaient très clairs.
Sur le premier, on lisait :
« Pour un football popu-
laire. Stop business et ré-
pression ». Et sur le se-
cond, écrit cette « LFP
(Nulle Ligue de football pro-
fessionnelle), droits TV,
matchs décalés, anima-
tions relâchées, politique de
encadre abusifs ». C'est
clair, les supporters ne sont
pas fous de la situation...

Contestation 2...

Après le premier quar-
t d'heure de jeu, ce sont deux
nouvelles banderoles qui ap-
paraissent. « Infiltation

contrôles-interdictions »,
annonçait la première. « A
quel prix devons-nous vivre
notre passion ? » interro-
geait la deuxième. On les a
bien compris, la réaction
grande contre les fautes et
sancions du football et ceux
qui en détiennent les droits.

Contestation

Juste avant le coup d'envoi,
un tifo était déroulé. Il disait :
« Voulez-vous votre pas-
sion, votre sport sans ré-
pression, sans business ? »
Bon, s'il y en avait encore qui
n'avaient pas compris...

Il y a des contestations. —
Les supporters réent, —
LFP, droits TV, matchs déca-
lés, animations relâ-
chées, sanctions démo-
suraires, politique accu-
sation abusive » ou se-
père. « Tout donner
pour ne rien regretter »,
puis « Pour un football
populaire... stop busi-
ness et répression. »
Pendant le match, des in-
filtrations, contrôles, in-
terdictions. A quel prix
devons-nous vivre no-
tre passion ? »
Et d'autres encore, du
même genre. Peut-être
à améliorer... Les suppor-
ters peuvent aussi
ouvrir leur bouche, et
pas uniquement leur
porte-monnaie.

Real Tigers Lens 1994

TIGERS LENS FUTSAL CREW

Alors, pour tous ceux qui ne lisent pas « Futsal Magazine » ou « France Futsal », voici un peu ce qu'il se passe du côté de notre chère et tendre formation futsalistique... Bébert reste indécrottable au poste d'entraîneur de l'équipe fanion. Il faut dire que personne n'ose réellement tenter un putain. Allez savoir pourquoi...



Bien sûr, on continue à battre les équipes qu'on doit battre et à paumer contre les équipes contre lesquelles on doit paumer. A part cette victoire historique face au rival courtois (5-4 grâce à un but d'Alex à deux minutes du terme dans une salle en éruption

!!!!), tout se déroule comme prévu. On a progressé quand même méchamment dans la saison. Alex, Gluff, Polaka, Tom et Sylvano assurent comme d'habitude. On notera d'ailleurs que Alex, Sylvano et Gluff ont été présélectionnés avec la sélection Artois. Bravo les gars ! Alex et Vianney ont fait des putains de progrès. Christian, Ben et Nikoa demeurent réguliers (ce qui est dommage concernant Nikoa IIII). Et puis y'a moi, bah force est de constater que je traverse une période de n'importe quoi. Ça y va de manquer 10 000 occasions par matches !!! Me suis même fait remplacer par Artézien une fois... La loss ultime... Heureusement que les Ultras TLFC me témoignent leurs sympathies à chaque rencontre. Je risque fort d'être transféré au mercato estival. Pas grave, je me sacrifie pour le collectif.

Comme le dit le coach « on devrait finir avec 58 points à la fin de la saison sur 80 possibles, c'est pas mal ». Mousis, c'est clair. Pour une deuxième saison c'est cool. On fera mieux l'année prochaine. Enfin, espérons. Bébert va probablement recruter pour cela. Alors n'hésitez pas, si vous avez un quelconque niveau de joueur de football, à vous rapprocher de lui (pas trop près hein... les claques partent vite quand même !).

Et puis, jusqu'à la fin de saison, vous pouvez toujours venir nous soutenir (on en a bien besoin). On joue un peu n'importe quand, tous les jours, et à toutes les heures (ndlr : putain de LFP ça envoie...). Les dimanches après-midi, les lundis de



Pâques, les mercredis soir... Bien sûr ils nous feront jouer les jours où LENS joue ces monstres ! Bref, « la Ligue, la Ligue, on l'encule ».

Cela ne permet pas à nos supporters de faire les depts en toute quiétude... Moustik a même manqué le grand chelem de très peu. Faut dire qu'il a eu une idée d'avoir un père qui fête son anniversaire un mercredi... alors qu'on rencontre Courcelles... Merd papa... Justement, voici une petite interview de l'ami Merengue, membre « assez actif mais pas trop quand même » des Ultras TIGERS. Et, accessoirement, coupeur de bois professionnel.

Merengue, veuillez nous présenter votre groupe, les Ultras Tigere Lens Futsal Crew ?

Le groupe est composé de quelques membres, de Moustyk, de RDL, Kezorn, Gonzalez et moi-même. On peut ajouter à cela quelques "pépins mous" comme Yamakasi ou encore Manu. Lors des gros matches, on peut avoir jusqu'à 10 personnes dans le bloc. Enfin, dans ce qui devrait être un bloc...

Quelles sont vos activités principales ?

Notre mentalité est un kebab mix entre l'Italie et l'Angleterre. A savoir : animations de la curva (ou du banca), posage de la bâche en déplacement. Par contre, on la joue Anglo-Saxonne niveau chants. Pas de chants constants durant le match, juste quelques poussées spontanées. Il faut d'ailleurs noter que nous avons posé la bâche UTLFC partout depuis le début de saison. Même s'il est vrai qu'elle n'est restée parfois qu'une mi-temps en raison des colères des parents de Moustik. Ceux-ci veulent le voir rentrer de bonne heure en semaine. Pour qu'il puisse faire ses DM de maths...

Quelle est votre position face aux instances fédérales ?

Nous sommes clairement contre le Futsal moderne que l'on peut qualifier de Futsal Business, d'ailleurs nous avons déjà réalisé des banderoles pour dénoncer les dérives que prend actuellement notre sport. Nous sommes, par exemple, opposés aux matches en semaine. Moustik ne peut pas repasser à l'Exca après le Sensas d'après-match car ses parents ne veulent pas qu'il rentre trop tard. Cependant, il existe une scission au sein des UTLFC à ce sujet. Certains de nos membres sont plutôt favorables à la tenue des matches la semaine. Car, en se jouant le week-end, les rencontres auraient lieu au même moment que les tournois de ping-pong (ces derniers ne sont toutefois pas légion je vous rassure).

Quelles relations entretenez-vous avec le coach Bébert ?

Nos rapports sont très tendus, on ne peut le nier. Coach Bébert représente un peu le côté moderne du Futsal que nous combattons... Il envoie souvent Moustik faire l'arbitre de touche en maugréant sur notre groupe et en le menaçant de quelques olaquots. Il privilégie certains membres de l'équipe au détriment des autres et, surtout, il prend en grippe le chouhou de notre salle fétiche, à savoir le Grobeugeois, qui est pourtant le meilleur

buteur de l'histoire du TLFC!! Il nous défie également en entretenant des rapports amicaux avec les indéps du TLFC qui ont, à plusieurs reprises, tenté de nous voler la bâche !

Vos rapports avec les joueurs sont ils aussi mauvais ?

Fort heureusement non. Nous entretenons de très bons rapports avec nos joueurs, ils ont l'amour du maillot et de nos couleurs. Ils ne sont pas du tout mercenaires. Même si Artezien est parti lors du mercato, ce n'était pas pour rejoindre un autre club mais pour arrêter sa carrière (qui n'avait d'ailleurs jamais vraiment commencé). Que ce soit avec Glutt, le star de l'effectif, le capitaine courage Sylvano ou le chouchou "Le Menomégro", les rapports sont très forts. D'ailleurs une fois par temps a souvent lieu après les matches entre les joueurs et les supporters. C'est toujours l'occasion de se réunir autour d'un bon américain, d'une bonne bière et de bonnes bougonneries du Coach !

Parlons résultats maintenant, êtes-vous satisfaits de la saison en cours ?

Absolument. Après un début de saison mitigé où nous avons rencontré les ténors du championnat, nous nous sommes bien repris en alignant une belle série de victoires. Avec notamment des succès probants lors des derbies. Nous espérons encore accrocher une 4e ou 5e place qui serait déjà honorable. Même si elle ne nous permettrait pas encore de pouvoir aller se mesurer au gotha du Futsal Artésien. Mais laissons le club grandir petit à petit !!!

Pour terminer, quel est votre meilleur souvenir cette saison ?

Sur un plan Futsalistique, je dirai la victoire face à Courrières dans notre salle, Courrières est un peu notre bête noire et les joueurs ont pratiqué, ce soir-là, un Futsal Champagne !

Sur le plan du « Futsal et ses à côtés », je dirais la tentative ratée par Min Gros de nous prendre la bâche à domicile. Moustik le défendant ardemment en un contre un. C'est pour vivre de tels

moments d'adrénaline que tous les Ultras aiment se rendre dans notre salle!

Les derniers résultats :

CHAMPIONNAT :

9^{ème} JOURNEE, Mercredi 5 janvier 2005

Angres B - TLFC : 2-8 (2-3 à la pause)

Buteurs : Maubeugeois (7^{ème}, 9^{ème}), Polska (23^{ème}, 48^{ème}), Glutt (33^{ème}), Vianney (46^{ème}).

Team Tigers : Sylvano, Christian, Vianney, Glutt, Stézien, Nikos, Ben, Alexis, Polska, Maubeugeois.

10^{ème} JOURNEE, Mercredi 19 janvier 2005

TLFC - Hulluch : 15-3 (5-1 à la pause)

Buteurs : CSC (5^{ème}), Glutt (8^{ème}, 11^{ème}), Maubeugeois (17^{ème}, 28^{ème}, 31^{ème}, 36^{ème}, 48^{ème}, 49^{ème}), Polska (30^{ème}, 32^{ème}, 44^{ème}), Nikos (36^{ème}), Tom (38^{ème}), Alexis (42^{ème}).

Team Tigers : Sylvano, Vianney, Nikos, Tom, Glutt, Alexis, Polska, Christian, Maubeugeois.

11^{ème} JOURNEE, Mercredi 9 février 2005

TLFC - Courrières : 5-4 (3-3 à la pause)

Buteurs : Glutt (1^{ère}), Maubeugeois (3^{ème}, 9^{ème}, 32^{ème}), Alex (47^{ème}).

Team Tigers : Sylvano, Vianney, Glutt, Christian, Tom, Polska, Alexis, Alex, Maubeugeois.

12^{ème} JOURNEE, Mercredi 9 février 2005

Servins-TLFC : 8-5 (4-3 à la pause)

Buteurs : Maubeugeois (5^{ème}), Alex (14^{ème}, 40^{ème}), Tom (16^{ème}, 26^{ème}).

Team Tigers : Sylvano, Glutt, Tom, Christian, Alex, Maubeugeois.

13^{ème} JOURNEE, Mercredi 23 février 2005

Angres A - TLFC : 4-7 (2-5 à la pause)

Buteurs : Polska (2), Christian, Glutt (2), Alexis, Maubeugeois

Team Tigers : Sylvano, Alexis, Alex, Nikos, Christian, Polska, Vlanney, Tom, Glutt, Artézien, Maubeugeois.

14^{ème} JOURNEE, Mercredi 2 mars 2005

TLFC - Annezin : 3-9 (1-3 à la pause)

Buteurs : Polska (3^{ème}), Glutt (28^{ème}, 40^{ème})

Team Tigers : Sylvano, Polska, Tom, Christian, Vlanney, Nikos, Alexis, Glutt, Maubeugeois.

15^{ème} JOURNEE, Dimanche 6 mars 2005

Loos-en-Gohelle - TLFC : 2-8 (2-3 à la pause)

Buteurs : Glutt (7^{ème}, 42^{ème}), Alex (20^{ème}, 34^{ème}), Alexis (24^{ème}), Maubeugeois (27^{ème}, 44^{ème}), Ben (38^{ème})

Team Tigers : Sylvano, Polska, Ben, Alex, Tom, Alexis, Glutt, Maubeugeois.

CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT :

	Équipes	PTS	V	D	N	P	Bp	Bc		
1/	COURRIERES	57	15	0	13	1	4	163	79	+84
2/	COURCELLES	55	15	0	13	1	1	161	50	+111
3/	SERVING	53	16	0	12	1	3	142	76	+66
4/	ANNEZIN	52	16	0	11	3	2	144	48	+96
5/	TLFC	51	18	0	11	0	7	137	108	+29
6/	HULLAERT	38	17	0	7	0	10	81	116	-35
7/	MARQUION	38	17	0	8	1	10	108	139	-31
8/	AVION	32	17	0	5	0	12	128	178	-44
9/	LOOS	28	15	0	4	1	10	77	129	-52
10/	ANGRES B	24	16	0	3	0	13	46	118	-72
11/	ANGRES A	23	17	0	2	0	15	45	197	-152

COUPE D'ARTOIS :

Premier Tour, Mercredi 29 décembre 2004

TLFC-Courcelles : 4-8 (2-5 à la pause)

Buteurs: Glutt (2^{ème}), Maubeugeois (13^{ème}, 39^{ème}), Alex (29^{ème})

Composition d'équipe : Sylvain, Tom, Glutt, Polska, Christian, Nikos, Vianney, Alex, Maubeugeois.

CLASSEMENT DES BUTEURS (toutes compétitions confondues) :

Maubeugeois (33 buts), Glutt (24 buts), Polska (18 buts), Tom (12 buts), Tibo (7 buts), Alex (7 buts), Alexis (5 buts), Vianney (4 buts), Christian (3 buts), Ben (2 buts), Nikos (1 but).

MAUBEUGEOIS



DANS LA COUR DES MIRACLES

- Ecrits tendancieux des sociologues lensois -

ACTE 5

LES NOUVEAUX

Chapitre I

Moustyk :

Nous avons rencontré un jeune Tigers, c'est sa première saison dans le groupe mais aussi en seconde, sa boisson préférée est le vittel violette et son plat la fricandeau quelques sauce mayo. Afin de mieux cerner et comprendre les nouveaux et la vie du groupe qu'ils ont avec leurs petits yeux chastes, nous allons lui poser quelques questions sur son intronisation chez les Tigers.



Bonjour cher jeune, peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je m'appelle Moustik, j'ai 17 ans et je viens d'Avion, comme Vince, je viens à Bollaert depuis 8 ans et dans le groupe depuis le début de saison.

Comment t'es-tu retrouvé là ?

Avant j'étais en Lepagnot abonné avec mon père, mais je voulais rejoindre la seconde, alors à l'intersaison, j'ai trouvé quelqu'un pour m'échanger deux abos en Lepagnot contre un en seconde. Ensuite j'ai rejoint les RT grâce à RDL qui était dans ma classe, bleus à lui.

RdL, lui aussi est un jeune dans le groupe ; as-tu une anecdote à son sujet depuis que tu es dans le groupe ?

Ouais, il s'est fait virer de son lycée parce qu'il a traité des profs dans son blog comme un gros con, en déplacement, on trouve aussi des serviettes sur sa banquette en train, parce que selon lui, la mouille ça fait des taches marron. Ça a aussi la fois où il a été sur le terrain à Lens/STE, comme ça passait à la télé, sa mère l'a appelé 5 minutes après pour qu'il rentre immédiatement.

Combien es-tu fois de dep en l'année ?

Pour l'instant 14 dont 1 en 2013, les années précédentes j'en étais à 4 ou 5 en tout.

Comment finances-tu tes déplacements ?

Ma mère me prête de l'argent ou je vends tout ce qui se trouve chez moi, j'ai vendu ma console pour aller à Bordeaux et mon écharpe satinée pour aller à St Etienne.

As-tu une anecdote de déplacement ?

Oh oui ! En allant à Ajaccio entre Lyon et Toulon, il était environ 3h57, c'était marqué sur les panneaux....

Non, sur les panneaux ce sont les kilomètres Moustik.

...On s'est démoli avec JFK avant d'arriver à Toulon.



Une riche anecdote s'annonce...

Et donc qu'est-ce qui s'est passé ?

Bah on s'est démoli !

Et ?

Bah, on est arrivé à Toulon.

Pas d'autre anecdote ?

En allant à Nice, on nous a formés au derby, avec Polska, BCK et Fonzy avec des knacki pour matraque, du narta en lacrymo et du gilette gel pour le gel lacrymo. D'ailleurs c'est depuis ce jour qu'on n'a plus revu Kayel, il avait tenu sa veste.

Quelle critique pourrais-tu faire du groupe ?

On crache trop sur la jeunesse, actuellement la moitié des bus sont des nouveaux, il y a bien un noyau de nouveaux, mais on les dénigre, comme à Ajaccio. On nous avait fait un j9 de jeunes.

Sinon les tifos, l'ambiance à domicile et à l'extérieur, l'homogénéité du groupe et la sympathie des membres sont les points forts.

Que connais-tu du groupe et de son histoire ?

Le groupe s'est formé en 94 (autour de Maubeugeois, RDL et Minigros ?) En fait, je ne connais pas trop.

A part ça, peux-tu nous parler du film auquel tu aurais participé ?

Oui, les choristes avec Gérard Jugnot, grâce à une sélection Nord/PDC puis nationale, j'ai été choisi grâce à ma voix : exemple : « lalalalala-lalalalalalala »

Et Jugnot ?

Gérard est un homme très simple très accessible, impressionnant vu sa carrière.

Les retombées ?

Des retombées positives bien sûr. J'ai acquis une popularité au lycée avec les filles

Parle-nous de la Tournée.

Nous avons eu des problèmes pour les concerts car nous sommes mineurs et nous n'avons pas le droit de travailler après 20h, les concerts devaient donc commencer à 20h, en passant ça ma fait louper un grand chelem avec le Hic, mais ce n'est rien j'aurais plus d'argent la saison prochaine.

Est-ce qu'on te chertie ?

*Immense ?
Avant tout
Romain a
un très
grand
cœur !*



Oui, beaucoup de jalousie chez les Titres, surtout RDL qui est immense et qui baise avec ... euh ...

Un spectateur de l'interview intervient, en fait c'est un fan des choristes il lui propose une frite

Une anecdote de tournage ?

Oui, Gérard Jugnot a baisé avec une coiffeuse.



On n'y croit pas.

Oi je t'assure, c'était la copine de Willy, elle est immense, tu l'as jamais vue ?

Un témoin de l'interview s'interpose.

- En fait, c'est Audrey la coiffeuse.

Le mot de la fin ?

Merci à tous mes fans.

Moustik est encore novice dans le groupe puisque cela ne fait que 8 mois qu'il est là. On peut s'apercevoir qu'il ne se déplace que depuis qu'il est chez les Tigers, c'est un phénomène commun que de voir l'entrée dans le groupe comme catalyseur de déplacement.

Moustyk n'est pas langue de bois, mais on remarque qu'il ne connaît pas l'histoire du groupe mis à part date de création, c'est encore correct car sur les 300 cartés, la majorité ne doit pas la connaître.

Ce jeune membre s'adapte plutôt correctement au groupe puisqu'il participe diversement à la préparation de films et de collants, il se déplace régulièrement et a une mentalité rien à branler. Or, on a déjà vu un nombre de jeunes disparaître aussi vite qu'ils sont apparus.

il serait intéressant de suivre son évolution. L'idée serait de lui incorporer un bracelet électronique.

Espérons que son parrain se colle à la tâche.

Précisons tout de même que Moustik n'a en réalité jamais participé à un tournage, les rôles ayant déjà été pris par Michel Blanc et Pierre Richard.



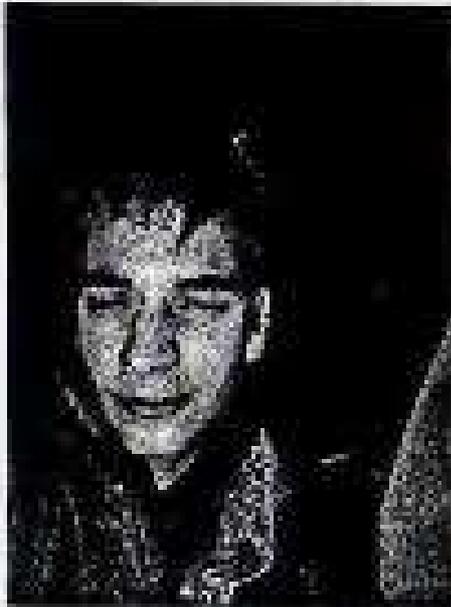
Les sociologues vous suivent bien...

LES TIGERS VUS PAR LES TIGERS

Comme tous les ans à cette période, RUGIR vous donne l'occasion de découvrir plus amplement 4 de nos membres. Après un tirage au sort unique et exceptionnel, c'est Ben, Dkool, Florence et Maubeugeois qui ont été les heureux gagnants et qui ont la chance de répondre aux questions du rédacteur qui, en aucun cas, ne leur a mis la pression pour répondre et qui leur a demandé très gentiment. Pour Ben, c'était « tu discutes pas, c'est un ordre, t'es jamais rien branlé pour le zine alors tu me fais ça au plus vite ». Pour Dkool, c'était « t'es bon à faire ce soir ??? », ce con me répond « non... je t'envoie les questions, je veux les réponses avant minuit. T'es la relève du groupe, alors t'es pas à discuter ». Pour Florence, ce fût un peu plus soft « ah ouais tiens, je voulais te voir toi en fait, j'ai des questions pour toi, il est 23h, il ne faut pas les réponses dans la nuit, là je boucle ! Merci bien ». Pour Maubeugeois, vous comprendrez qu'en toute logique, ce fut du genre « eh gros con, je t'envoie des questions, tu réponds bien ça, tu te magnes et tu me renvoies au plus vite... ah demain quoi... ». C'est donc heureux et de bonne volonté, que ces 4 personnes ont répondu aux questions suivantes :

- 1/ Peux-tu te présenter. Depuis combien de temps viens-tu à Bollaert ?
- 2/ Quand, comment et pourquoi es-tu arrivé chez les Tigere ?
- 3/ Quels sont selon toi les points forts et les points faibles du groupe ?
- 4/ Quels sont tes pires et tes meilleurs souvenirs dans le groupe ?
- 5/ Qu'espères-tu à titre personnel dans le groupe et qu'espères-tu pour l'avenir du groupe ?
- 6/ Autre chose à rajouter ?

1/ Moi c'est Ben. Bon pour la présentation, on se limitera à l'âge : j'ai donc 28 ans. Concernant l'activité dans le groupe, bah là aussi, je ne m'attarderai pas. Juste préciser que je me fais un énorme plaisir de partager la Présidence du groupe avec mes 3 compères (Nikos, Arno et Bébert.) Nan,



je rajouterai quelques précisions tout de même, notamment pour les internautes, qui pensent que je suis Rémois d'origine. Ce n'est pas du tout le cas, né à Douai, vécu à proximité de cette ville du Nord jusqu'à l'âge de 24 ans, je ne suis sur place que depuis 4 ans et vous annonce mon retour dans le NP2C d'ici la fin du mois de mai (on fêtera tout ça l'exca.)

Et pour répondre à la deuxième partie de la question MI Grand, bah j'ai mis mes pieds pour la première fois à Bollaert à l'âge de 8 ans, c'était en 1984 pour un vieux Lens / Tours, il me semble.

2/ J'eule arrivé dans le groupe pendant la saison 96/97. Ça faisait pas mal de temps que j'étais et moi loignons sur le groupe, j'avais même suivi un match à Bollaert en 95/96 avec les RT, mais n'avais pas été totalement convaincu. A l'époque, le Kop en lui-même avait le monopole de l'ambiance en Marek, les Tigers étaient encore très en retrait, notre arrivée fut donc différée. Les raisons de mon arrivée sont toutes simples : dégoût du centre de la tribune, de ceux qui la composent, des musiciens et des chants, énorme ras le bol de l'attitude du kop qui se traduisait par un folklore et un fair-play à outrance, et beaucoup trop cultivés. Pour simplifier, l'ambiance de la Marek ne me correspondait pas ou plus. Rejoindre les RT, c'était rejoindre l'alternative au modèle traditionnel Lensais, d'ailleurs c'est toujours le cas.

3/ En fait, cette question me saoule bien. Pas vraiment d'avis : je dirais qu'on est ce qu'on est avec nos points forts et nos points faibles (chacun se fera une idée), le principal est de rester ce que nous sommes. Soyons authentiques, ne trichons pas : on est Lensois et on est Tigers avec tout ce que ça implique ! Ouais, j'ai pas trop répondu à la question, allez comme ça vite fait pour rendre l'interview intéressante :

Les points forts et en vrac, je citerai le zine, les déplacements, les fifes aussi.

Les points faibles : déçolé, mais ça me saoule... cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas !!!

4/ Y'en a tellement.... ! On va commencer par les mauvais souvenirs et le premier qui me vient à l'esprit, c'est le dép à Nancy au mois d'août, je ne me souviens plus de l'année (99 ou 00), il est vrai qu'après un traumatisme crânien, une perte de connaissance et une journée à l'hôpital ça ne peut être qu'un mauvais souvenir (pour ceux qui veulent en savoir plus, faut commander le Rugir de l'époque. Arno se fera un plaisir de préciser le numéro :) Concernant le groupe, y'a bien évidemment la déroute dans les rues de Lille en 2000, et dans le même registre avec les Niçois à Lens, il y a 2 ans. Toutes les « crises » du groupe qui ont ponctuellement affaibli, je retiendrais notamment la crise de l'automne 1999 je crois, suite à la grève à moitié suivie lors du match Lens / Montpellier et les incidents avec le KSO qui ont suivis. Ma mémoire flanche un peu, je m'arrêterai donc concernant le groupe. Les pires souvenirs côté sportif, c'est la finale de coupe de France perdue en 1998, c'est le match contre Kiev en ligue des champions, la 1/2 finale d'UEFA perdue contre Arsenal en 2000, cet ultime et putain de match à Lyon en 2002. Sinon, y'a aussi l'élimination face aux « Marées » en 1/2 finale du tournoi Tigers de l'année dernière et celle face aux Ecossais toujours en 1/2 et toujours aux tirs au but..... nan franchement, autant pour le tournoi RT, ça passait,

autant l'élimination du tournoi de Leeds, j'en ai pas dormi pendant une semaine : un très mauvais souvenir... !

Alors viennent ensuite les bons moments : la qualification pour l'UEFA en 1995, le titre de 1998, la coupe de la Ligue 1999 et toutes les victoires contre le LOSC. Le derby retour à Lens de la saison 2000/2001, celui sur le champ de Mars en 02/03 et plus récemment la petite rencontre à Arras. Tous les bons moments des déplacements, il y en a beaucoup trop pour les citer : quelques-uns comme ça : le dép à Châteauroux en 97/98, à Auxerre de la même saison. Le dép à Wembley, ceux de Madrid, Vigo, Arsenal et Ekopje, le fameux dép à Brest en 01/02. Les 10 ans du groupe de A à Z, les tournois Tigers qui sont de très bons moments, ceux de Leeds et puis d'une manière générale, tous les délires, les éclats de rires, les fous rires, on peut taper lors des dép, des réunions, des discussions au bistrot ou encore au futsal.

Ces 2 listes ne sont bien évidemment pas exhaustives.

5/ Première partie de question : bien.

Deuxième partie : grandir, les valeurs grandir, sans rien changer aux fondements même du groupe, ses valeurs d'amitiés, de solidarité, d'authenticité et d'humilité.

6/ Ouais, j'ai envie de rajouter juste 2 mots, mais en même temps non puis ça ne sont pas de moi..... Enfin, j'le fais quand même car le monde ou presque sait de qui ça provient. Alors le mot de la fin, c'est celui qui, à mon sens, nous caractérise le plus : « t'inquiètes..... ! »... ;)

1/ Dkool, la première fois que je suis venu à Bollaert, c'était lors du match Lens-Nantes de la saison 95/96, un match que je n'oublierai sûrement jamais. Match mémorable arbitré par



Monsieur Colombo qui ne captait rien au match (même moi étant à Bollaert pour la 1ère fois, je pigeais mieux les trucs que lui, c'est pour dire). Quand je venais à Bollaert, c'était accompagné de mon père, histoire de famille comme beaucoup d'entre nous. Je me

suis abonné pour la 1ère fois lors de la saison 1999/2000, c'était en Lepagnot première.

2/ Je suis arrivé dans le groupe lors de la saison 2001/2002, après avoir fait quelques matchs en Marek et quelques déplacements la saison précédente. A l'époque, je ne comprenais rien à rien, uniquement envie de quitter le monde des spectateurs pour celui des supporters et de rencontrer les débiles qui se trouvaient en face de moi une saison auparavant. Depuis, j'ai accroché au truc et ça m'a donné envie de me bouger pour ce groupe.

3/ En ce qui concerne les points forts du groupe, la première chose qui me vient en tête ce sont les fillos qui sont vraiment excellents depuis quelques temps, je pense également à notre zine (ça fait sucer mais je m'en branle, c'est à croire que les questions sont faites pour "lancer des fleurs" au rédacteur), niveau migration ça se démerde également vraiment pas mal. En ce qui concerne les points faibles, je dirais les gars qui ne font rien pour que le groupe avance, c'est-à-dire les gars qui se cartent chez nous uniquement pour la branlette et à qui même chanter fait chier.

4/ Pour mon meilleur souvenir, je cite sans contacts les 2 matchs des 10 ans (Bordeaux-Lens pour le dép bien keotik et Rennes-Lens pour le parking en folie cette après-midi là). De

nombreux déplacements sont également de bons souvenirs pour moi.

Pour mon pire souvenir, c'est bien évidemment le titre perdu (est-ce nécessaire de le rappeler ? arrfff)

5/ Ce que j'espère pour l'avenir, c'est que le groupe continue sur sa lancée, toujours faire mieux d'année en année et qu'un max de personnes s'investissent pour que le groupe en sorte grandi. Sur un plan plus général, j'espère que les soit-disant têtes pensantes du football actuel arrêtent leurs conneries.

6/ L'avenir nous appartient, et faisons le maximum pour qu'il soit du mieux possible.



1/ Florence, 23 ans, je viens depuis la saison 2001-02 à Bollasert.

2/ Je fais partie du groupe depuis 2001. Je suis arrivée par l'intermédiaire de Fonzy qui revenait de voir les TIGERS à cette époque. J'ai rejoint le groupe car j'avais côtoyé certains Tigers en match amical et j'ai adhéré à la mentalité.

3/ points forts : déplacements, tifos, zines

points faibles : parts de la mentalité Tigers, relève quasi-inexistante

4/ le meilleur : déplacement à Forbach en coupe de France 2003 (les présents comprendront)

le pire : Lens-Nice saison 2002-2003 et la débâcle dans la rue.

5/ J'espère que le groupe perdurera encore un bout de temps et que la nouvelle génération se bougera le cul.

6/ Arno, tu fais chier avec tes questions tordeuses à 2h du matin!!!!

1/ Bah moi... c'est Greg dit « le Maubeugeois » ! Comme mon pseudo l'indique un peu, je suis né à Maubeuge il y a 22 piges de cela. Je viens à Bollaert depuis la fin des années 80. Je n'avais pas trop le choix puisque mon père est un amoureux de Lens et du Racing Club de Lens en particulier. Mais bon, j'avais six ans. Je ne calculais pas grand-chose à l'époque. Mes premiers



souvenirs de Bollaert se situent plus tard de la remontée de Lens en division 1. Puis, la saison 91-92 avec ce fameux match contre l'OM où on bat le record du stade (48 912). J'avais vécu le match dans l'ancienne Tranin. C'est vraiment lors de cette saison là que j'ai choppé le virus. Dès la saison suivante, j'ai squatté les Secondes. La Marche que je n'ai jamais quittée depuis...

2/ Après dix années passées dans le Kop, j'avais très envie de voir autre chose. J'ai quitté les North Devils à la fin de la saison 2002-2003 avec lesquels j'avais passé une année et demie. L'ambiance du Kop devenait franchement à chier et les touristes gangrenaient. De plus, des Tigers, j'en connaissais déjà pas mal. J'avais déjà eu l'occasion de parler à nombre d'entre eux en déplacement. Si cela faisait bien longtemps que j'avais compris que le groupe n'était pas comme on en parlait dans les médias ou comme le club essayait qu'il soit montré, j'ai pris la décision de me lancer. Mon premier match dans le bloc c'était le

Lens-Bastia, dernier match de la saison 2002-2003, avec ce qui devait être la dernière sortie de Biko avec Lens. Depuis, les Red Tigers ont pris une place très importante dans ma façon de vivre ma passion pour le Racing...

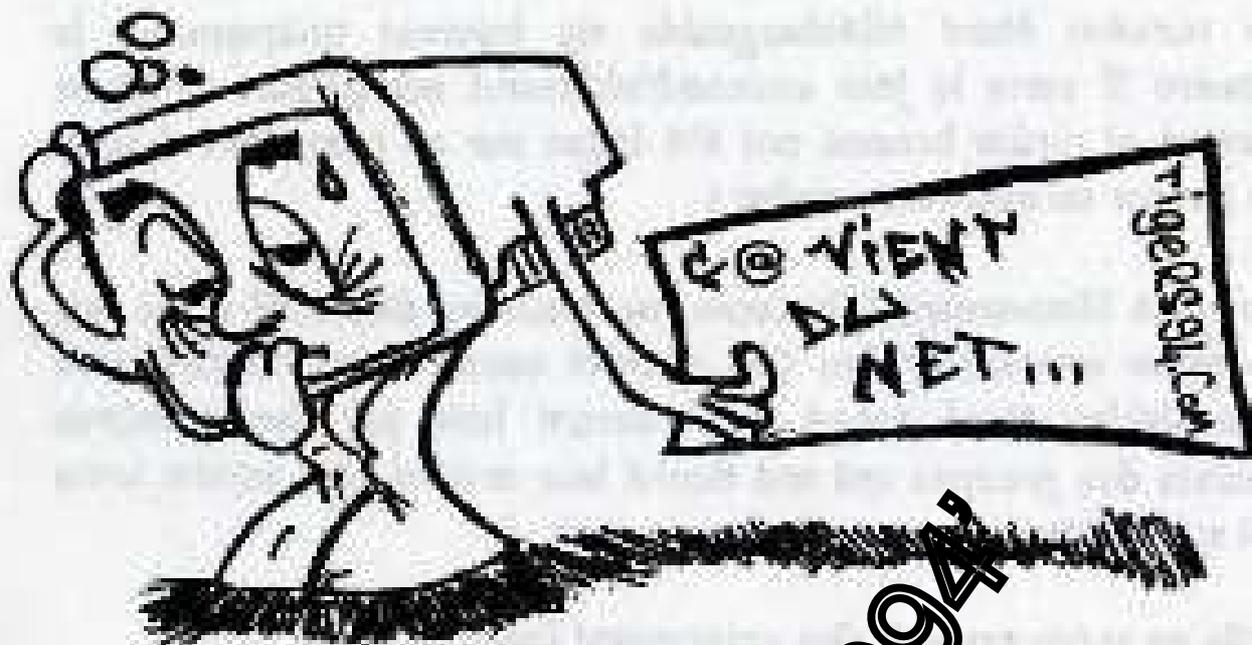
3/ Je crois qu'en déplacements, on assure quand même pas mal. On est partout et en nombre. Même si nos joueurs en ont souvent rien à branler, bah, on se doit de toujours être là. Pour les couleurs et le blason de ce club qu'on chérit tous. On a aussi un zine de grande qualité. Ça a fait chier de faire mousser le rédac' chef en place, mais avec ça quand même que Rugir démonte bien. C'est à se demander pourquoi si peu de gens l'achètent d'ailleurs ! Niveau Tifo, plus ça vient, plus on arrive à faire de belles choses. Il y a dix ans, personne ne m'aurait fait croire que les Red Tigers parviendraient à réaliser plusieurs tifos dans la même saison sur deux tribunes. Respect à Tom et à tous ceux qu'on voit souvent au local. Après, pour ce qui est des points faibles, je pense que l'ambiance à domicile est parfois bien laide. En tribune, on a du mal à tirer le maximum de ce putain de potentiel qui est le nôtre. 300 membres et seulement 400 pers qui se défoncent pendant 90 minutes... Même si on a constaté un léger mieux récemment, ce n'est pas encore suffisant à mon goût. L'autre point noir, selon ce que j'entends ici et là, c'est le «manque de relève chez les RT». Seul l'avenir nous en dira plus. Mais comme celui-ci nous appartient, je suis sûr que tout se passera bien. Et je suis tout de même assez optimiste à ce sujet.

4/ Le pire souvenir restera l'élimination en Coupe de la Ligue face à Saint-Etienne. Avec tout ce qui s'est passé en fin de match et les conséquences que cela a pu avoir pour certains de mes potes. Et puis, cette impression exécrable ce soir-là que notre club partait quand même bien en couille. Et que, quelque part, heureusement que les Tigers se sont bougés pour remettre, un peu, notre Racing sur le droit chemin. Par contre, des

meilleurs souvenirs, j'en ai déjà quelques-uns... même après seulement deux saisons passées dans le bloc ! Le premier c'est, bien sûr, ce déplacement mythique à Bordeaux la saison dernière. Toutes les festivités des dix ans furent d'ailleurs énormes. Vraiment une semaine inoubliable qui a renforcé ma fierté d'appartenir à ce groupe là. Et puis, sinon, quelques moments de délire passés en dep. Tous les deps sont, de toutes façons, kiffants. Le dernier en date c'est le déplacement à Ajaccio avec tous les jeunes qui formaient mon J9. Un week-end terrible et une kyrielle d'instantés de n'importe quoi...

5/ A titre personnel ? Bah connaître encore plus l'amoureux de LENS et continuer à m'écolater avec eux ! Je ne suis pas là pour fanfaronner, juste être là par plaisir. Tout ça par envie et ne rien faire par contrainte. Vivre notre passion de la manière la plus libre possible tout en sachant que c'est à nous tous de faire avancer le groupe. Quel que soit le temps passé pour lui, on a tous notre pierre à apporter à l'édifice Red Tigers. Soyez fiers du groupe et il vous rendra fier de lui ! Je nous souhaite juste de continuer à progresser comme nous le faisons depuis quelques années. Car, et il faut s'en persuader, le meilleur reste à venir.

6/ Oui, juste remercier tous ceux qui font beaucoup pour l'intégration des jeunes au sein des RT. Je pense notamment à Yul, Sylvano, Tom et tous les autres gars du « noyau » qui favorisent le dialogue avec les nouveaux arrivants et qui sont vraiment à l'écoute de la jeunesse Tigera. Une petite dédicace aussi à toute l'équipe de futsal et à ses « Ultras ». Je voudrais dire à Pak, D-ool, Merengue, Yamakasi, RDL, HQ, Moustik, Morfeo, Tom-Tom, et tous mes potes de la nouvelle génération, qu'il y aura encore de purs moments à vivre tous ensemble. Enfin, je passe le coucou à K-mu, mon pote. Allez Lens...



www.Tigers94.com

J'avais annoncé, dans le précédent *Bojir*, la préparation d'une nouvelle version du site. Celle-ci est "un peu" de retard (fallait s'en douter en même temps) et j'espère qu'elle pourra être sortie avant la fin de la saison. A l'heure actuelle, avec plus de 170.000 visiteurs depuis mi-août, l' moyenne des visites a encore augmenté depuis la parution du dernier numéro. Concernant la publicité du forum, déjà lancé et continuez à cliquer dessus : elle a pour le moment rapporté plus de 200 Dollars, et donc la sortie du nouveau site correspondra peut-être avec un changement de serveur (plus performant).

La rubrique *Tatouages* a enfin vu le jour, et il y a déjà une dizaine de tatouages réalisés, d'autres verront bientôt le jour.

Voilà concernant le net Tigers (j'en profite au passage pour remercier Synok car il m'aide beaucoup pour maintenir à jour le site, et Moustik pour ses CR).

Concernant l'actu générale du net, allez faire un tour sur <http://www.generation-ultra.com>, un début de magazine ultra, le

1er numéro étant téléchargeable via Internet uniquement, le numéro 2 verra le jour vraisemblablement sur papier. Critiques bonnes et moins bonnes ont été faites sur ce mag. libre à vous de penser ce que vous voulez !

Quand à Mouvement-Ultra.com, un nouveau dispositif a été mis en place concernant les CR, ceux-ci seront donc normalement plus fiables étant donné qu'ils seront faits par des membres connus des groupes qui ont donné leur accord pour poster leurs CR sur le site.

Voilà ce qu'on pouvait dire concernant l'actu du 1994.

MORRA



TIGERS 94:

MÊME EN
PHOTO;
ILS SONT
AFFREUX!!

Tigers Paramount présente :

A NOUS LA VICTOIRE



USA, 1981 : de John Huston ; avec Sylvester Stallone, Mickaël Caine, Polé, Diego Argüelles...
Durée : 1h49

Ben voilà, j'suis bien emmerdé quand même...
C'est fait un mois que je me frotte les burnasses à Montluçon. Comme c'est l'armée (un ptit peu quand même), pas le droit au lecteur DVD, ni autres artifices hifi en plaule. Il y a peu de temps, je reçois un sms

de notre cher rédacteur en chef en me disant en gros « speed ta race à m'envoyer à Paris Paramount où j'te démolis ta face de turo sud brun » (violent ou est-ce pas ??). Oui, OK, pas de problème, le truc c'est qu'il n'y a rien pour faire l'article... donc indulgence, indulgence...

Je fais appel à mes souvenirs de cinéphiles (c'est ceux qui balcent au cinéma ça ???) que je suis pour tenter de vous pondre un truc potable à lire.

Alors, l'action se passe pendant la guerre 39-45. L'Europe est sous un gros tas de merde et sous le règne de l'Allemagne nazie. Les camps de prisonniers ont ouvert leurs portes en ferraille

« que même si les allemands ils te tuent pas, tu claques du tétanos, tellement elles sont pourries ». A l'intérieur du camp, c'est un putain de milk shake : des British, des Ricains, des Polonais... mais pas de Français. Bah oui, les Françaises étaient des bonnes vieilles daudes pendant la guerre alors pas de références. Bref y'a plein de monde. (ndlr : sympa tes cours d'histoire à Montluçon...). Tellement de monde que tous ces prisonniers se sont habitués à cette vie crasseuse... ils jouent aux échecs, ils jouent au foot, mais pas de sexe... Oh non, messieurs, sexe prohibé au sein du camp... une petite branlette ou une petite sodomie de temps en temps, mais pas de petite minoux en feu, ah non, pas de ça avec nous les gars... Achtung les biloutes...

Au bout d'un certain temps, tout le monde se met à plein le cul de jouer au foot comme des guignols et avec l'accord de la hiérarchie nazie, Mickaël Cain (poahhhhh) alors lui, je crois qu'il est capitaine... ou lieutenant... j'sais pas) monte une équipe de foot avec les meilleurs joueurs de camp (ndlr : à noter que déjà à cette époque bébert ne faisait pas partie de l'équipe). Cette équipe sera amenée à rencontrer la fabuleuse équipe d'Allemagne au stade de Colombes.

Et Stallone dans tout ça ? Ben lui, c'est un putain de ricain, donc forcément le « héros » c'est pas trop son truc à lui. Depuis le début du film, il n'a qu'une idée en tête, c'est s'évader du camp. Il va donc tout faire pour être gardien de l'équipe des alliés... et ils va y arriver. Tout d'abord soigneur, puis gardien, il intègre l'équipe.

Les officiers du camp des prisonniers veulent pour le match de Colombes, que l'équipe se barre par les vestiaires... enfin non... par un tunnel sous les vestiaires creusé par des résistants français (vous avez vu qu'on sert à quelque chose, on a libéré Stallone putain !!!).

Le plan est OK est le match arrive... ta ta ta ta...

Putain, c'est la teuf à Colombes, l'Allemagne reçoit les alliés, tout le gratin des officiers nazis est présent, y a la blinde de monde.

bref c'est du délire (ndlr : ya du tifo ???) mais bon de courte durée... les alliés sont rapidement menés 1-0, 2-0, 3-0 puis 4-0... en même temps avec Stallone dans les buts. Les Boschs jouent dur et blessent pas mal de joueurs alliés... mais bien dur tu vois... dur, que même Monsieur Dur il est pas aussi dur !! Je sais pas si tu captas... mais putain, miracle, les alliés réduisent la marque par Sorensen je crois... 4-1 à la mi temps, ça pète ! Dans les vestiaires, la tension est à son comble, tout le monde veut s'évader par le tunnel mais Sorensen (encore lui, il casse les couilles, les niin gard) lance un bon vieux : « Eh les gars on peut les battre ». Putain, c'est la folie, tout le monde crie, pleure, se motive, s'enoule... et le match repart avec 12 acteurs. Les alliés sont bel et bien là et ça remonte, 4-2, 4-3, les allemands ne captent plus rien. Dernière minute, le match bascule, pénalty pour les allemands juste après l'égalité donc 4-4, pénalty à suivre... tout le monde retient son souffle... la tension est à 10.7, les vieux pénaient d'une crise cardiaque... et Stallone arrête le pénalty. Score final 4-4, le public envahit le terrain, pète la gueule des stewards nazis et emmène l'équipe des alliés vers la sortie... ils sont libres, bordel les mecs !!!!

Bon pour bien comprendre le film, Ben Hichouw s'est rendu à Hollywood pour rencontrer Sylvester Stallone. Rendez-vous est donné au studio Paramount à 16h00. Putain, il est là, le boxeur fou dans Rocky, le militaire débile dans Rambo, le flic de ouf dans Démolition Man... pouahhhh, un monstre ! Il me sert la main, il me pète les doigts, l'intérieur est parti, je peux plus écrire, je suis dég.

BH : Bonjour Sylvestre

SS : Bonjour Ben

BH : Tu te fais un peu oublier en ce moment, qu'est-ce que tu branches ?

SS : J'attends qu'on me propose un rôle de merde pour quelques millions de dollars, j'ai plus de tunes.

BH : En plus tu te fais vieux nan ? T'approches la soixantaine...

BB : Et ma main dans ta gueule, elle approche la soixantaine ?
(c'est drôle ça me rappelle quelqu'un !!)

BH : Calmos Man ! Comment t'as fait pour jouer un rôle dans un film de foot alors que tu es une grosse busse au « soccer » ??
(comme tous les amerloacs d'ailleurs, remember David Regis !)

BB : Ouais, trop facile de jouer à votre jeu de pédales...

BH : Fais gaffe à ce que tu dis bordel ! C'est pas parce que t'as sauvé le monde 30 fois dans tes films de merde...

BB : BLOUMMMM !!!

BH : Je me suis encore fait démolir ! J'ai perdu 5 dents qu'il me restait après l'interview de Regis Dinedale dans « Hooligan »... Stallone, on t'éboule eh fumiers... va gouverner le Missouri gros con !!!

Voilà, donc, bon film, prenant, du foot grossier mais du foot quand même et c'est tout ce qui compte...

A bientôt

BENICHOU

PS : Vous pouvez trouver le film en DVD, sur le net, ou chez moi donc... A+.



Lens en Sang et Or

Chacun sait, enfin je l'espère, que les couleurs lencsoises actuelles ont une histoire... En effet, après que des dirigeants soient passés près de ruines rappelant la conquête espagnole, ils aient décidé que les couleurs sang et or formant le drapeau Ibérique deviendront nôtres... mais comment cela se fait-il qu'une nation qui est aujourd'hui à 1000 km plus proche de chez nous, soit parvenue à avoir Lens dans ses territoires ? Les guerres et conquêtes contemporaines en Europe impliquent souvent la volonté de garder ou récupérer des territoires que chacune des deux parties dit être leurs, selon qu'elles contiennent un nombre important de résidents parlant la même langue ou qu'elles eurent été historiquement détachées... cependant on imagine mal notre région remplie d'indigènes ou ayant une culture, une histoire commune avec l'Espagne plutôt qu'avec la France, la Flandre ou même à la limite l'Allemagne... et pourtant nos terres ont bien été espagnoles à un moment non négligeable de notre histoire... 110 ans environ... alors comment cela se fit ?

On pourrait penser à une conquête en bonne et due forme, à un improbable débarquement d'une invincible armada ayant évité cette fois la tempête, et voir sur nos côtés de la Manche sortir

des galets une armée cuirassée parlant la langue de Cervantès et s'attaquer à nos villes pour les faire tomber une à une et ainsi pouvoir prétendre à l'annexion du territoire entier... mais il n'en fut rien... loin de là... la conquête n'en fut pas une et c'est bien par un simple jeu de descendance et de mariages que nos lensois sont sang et or aujourd'hui.

On peut faire remonter cela en 1384 à la mort de Louis de Male, mort sans héritier masculin et dont sa fille, Marguerite de Male était mariée au Duc de Bourgogne Philippe le Hardi, fils du roi Jean II le Bon. Louis étant comte d'Artois (entre autres), ses terres allèrent à sa fille et par elle, à son mari et leur descendance. A ce moment, l'Artois passe de la main d'un grand seigneur à un autre encore plus grand car fils du Roi et 1er Pair de France. Nous étions alors bel et bien en territoire du royaume de France. Mais les tensions avec le pouvoir royal se firent de plus en plus sentir avec les Duc de Bourgogne. En 1404, Jean sans Peur, fils du Hardi, accède à la couronne ducal et prends en sa main le comté d'Artois, il prendra part à une des guerres civiles qui toucha alors la France, la guerre dite entre "Armagnacs et Bourguignons"... je passe vite sur cette période de peur de vous endormir, mais cela aura pour finalité, surtout après l'assassinat de Jean par les Armagnacs en 1419, de mettre notre terre d'Artois avec les autres territoires du Duc de Bourgogne plus en retrait vis à vis du royaume de France du Dauphin Charles, le futur Charles VII cher à nos fans de Jeanne d'Arc car couronné à Reims grâce à elle plusieurs années plus tard. Philippe le Bon, fils de Jean sans Peur, eut la rancune tenace vis à vis des français et ira même jusqu'à se rapprocher des anglais et de Henri V, prenant partie contre la Pucelle d'Orléans lors de son jugement. Plusieurs années après, bien que réconcilié avec le Roi de France, le divorce était consommé et même si ses terres restèrent pour la plupart sous la suzeraineté royale, leur indépendance n'était pas négligeable... voire quasi totale. En 1467, c'est Charles le Téméraire qui deviendra Duc de Bourgogne, et donc Comte d'Artois... ses terres très vastes dans l'ensemble sont néanmoins

très dispersées et même s'il a la volonté de faire de la vieille Lotharingie une réalité, il devra batailler ferme contre Louis XI, Roi de France, pour faire l'unité de ce qu'il voulait un nouvel Etat... et ceci le perdra car il mourut prématurément en 1477 à Nancy. A ce moment, l'Artois fait partie de l'Etat Bourguignon, avec d'autres comme le Duché de Bourgogne, le Comté de Bourgogne (la Bourgogne Impériale ou Franche Comté), la Flandre, le Hainaut, la Hollande, la Zélande, le Comté de Nevers, de Charolais, les duchés du Brabant et du Limbourg... mais Charles n'a qu'une fille Marie de Bourgogne, mariée à Maximilien de Habsbourg... nous passons alors sous le pouvoir de l'Archiduc d'Autriche. Pendant ce laps de temps, l'Artois revient au Roi de France (qui fera rien de moins que déporter les bourgeois et bonnes gens d'Arras). Ce couple aura pour fils Philippe le Beau qui sera marié à Jeanne la Folle... fille des très célèbres rois catholiques Ferdinand d'Aragon et la reine d'Espagne... ceux-là même qui ont fini la reconquête d'Espagne et qui ont donné l'argent nécessaire à Colomb pour son voyage de 1492, voyage qui devint plutôt connu. Mais ces deux rois d'Aragon et de Castille perdent leur seul fils et leurs territoires iront à Philippe le Beau de par son mariage... duquel mariage naîtra le non moins célébrissime Charles Quint en 1500. Et ça sera donc sous ce Charles Quint, qui avait un empire où le soleil ne se couchait pas, que l'union sera scellée entre Artois et Espagne définitivement en 1526 au traité de Madrid, car le Roi de France abandonnera sa suzeraineté sur l'Artois, intégré donc à l'Empire. Il faudra attendre 1645 pour que les français se rendent à nouveau maîtres de Lens, l'Artois sera définitivement rattaché au royaume de France en 1659, au traité des Pyrénées.

Voilà donc un petit bout de notre Histoire tumultueuse. Histoire qui aura quand même sa petite importance sur le Racing, car elle lui donne ses couleurs plutôt chatoyantes qui, à elles seules, jouent assez dans l'identité de notre cher Club !

Le Sous Commandant Klousky

VIENS A BOLLAERT, J'AI FAIT DES MOULES !!!

LENS/ISTRES (0-1)

Bah, le début d'un joli merdier au Racing que ce Lens/Istres. Ce match était censé nous faire partir du bon pied en 2005 et nous faire passer proche de la première partie du classement. C'est donc « super » motivé que nous gagnons la tribune sous une bonne pluie de mois de janvier pour rencontrer le dernier de la LI... passionnant. Et pour nous enchanter de plus belle, le Racing arrive à perdre face à une équipe qui avait gagné un seul match en LI et qui vient à Lens remporter sa première victoire à l'extérieur de son histoire ! Ahhh ! le Racing Club de Lens ou comment toujours relancer les clubs les plus glauques. Ça barde sur les grilles sur toute la fin de match, nos joueurs sont pris à partie, notamment Carrière lors d'une touche devant nous. Les « MULLER DEMISSION » descendent de toutes les tribunes... mais le président et le match sont les sourds d'oreilles... Lens s'enforce dans la 2^{ème} partie du classement et les 3 dernières places se rapprochent dangereusement !!

Les visiteurs : Bah, ça vous étonne si je vous dis qu'il n'y avait personne ?? Ah !! 3 Istréens avec un drapeau « on y croit »... c'était l'Argentine.

LENS/SAINT-ETIENNE ¼ COUPE DE LA LIGUE (0-3)

Une semaine après le Forez, on revoit de nouveau les stéf. Pas mal d'entre eux passeront boire un verre à l'Exca avant le match pour une nouvelle murgue pour beaucoup... bien sympas ! Comme la saison passée, le ¼ de CL devient l'objectif de fin de saison, seul moyen d'accrocher un titre et l'UEFA par la même occasion. Bloom, patateo, 1, 2, 3-0 dans notre guiffe... affaire

pliées, humiliées sur notre terrain, dernier espoir de la saison envolé et 3 jours après Istres et pour un club sans ambition pour la 3^{ème} saison, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Pourtant, les joueurs ont eu le soutien qu'ils réclamaient jusqu'à 2-0 où a lieu un bis répétita de Istres. La Marek est sur les grilles, Muller est pris à partie non stop... et puis le 3^{ème} but vient clôturer le festival... ras le bol, pétage de plomb. On passe les grilles, certains se retrouvent sur le terrain, le reste le long de la ligne de touche avec les stewards en face de nous, le match est arrêté et les arrêts de jeu ne seront pas joués (c'est là qu'on croyait vraiment revenir sur un 4-3 en fin de match... non plus...). Anno, Klouski et Twiok passeront en garde à vu 15 jours après...

Fin de match, on tente la sortie des joueurs mais ces mecs ne prendront pas de risques et sortiront par une des 26 sorties sécurisées du stade !! Après ce match, le groupe réagira de suite par communiqué sur la situation du club. Boycotte et demande d'un retour à nos valeurs sont au programme.

Sinon en tribunes, c'était match spécial contre le foot business et la répression avec pas mal de banderoles sur le match. Entrée des joueurs, « LFP, droite, matchs décalés, animations refusées, sanctions démesurées, politique sécuritaire abusée » accompagné de « pour le football business stop business et répression ». Pendant le match « vouloir vivre notre passion, voilà notre seul fort », « infiltrations, contrôles, interdictions : à quel prix devons-nous vivre notre passion ? ». Début de seconde période « non à la criminalisation des supporters » en commun avec les stéf et les autres mais soit je me rappelle plus, soit on les pas après suite aux événements du match.

Les visiteurs : 5-600 stéf un mardi soir qui remplissent le parage taille moyenne. Très bonne prestation... le score aidant, de bons chocs sur les buts.

LENS/CAEN (0-1)

Muller est viré depuis 2 jours et c'est Gillot, Bénac, Bikora (3 anciens joueurs emblématiques du club) qui prennent les commandes. Notre vœu principal est exaucé, le boycott est remplacé par 15 minutes de grève en début de match avec les messages « 15 minutes de silence pour 3 années de gâchis » remplacé par « prêts pour l'union sacrée » à la 15^{ème}. Bloom, en vie encore ! dans la guiffe à domicile et nous voilà à 4 points de la relégation ! Ambiance proche du « à chier » chez nous

Les visiteurs : Les caennais remplissent à peu près le petit secteur mais prestation sans plus vu leur nombre. Seul un petit groupe bougera tout le match.

LENS/STRASBOURG (2-1)

On enchaîne les matchs pourris à domicile et plutôt blâchés par les résultats et ces fausses affiches. Les ambiances n'ont rien d'exceptionnelles à Bolluert. Un peu de vie pourtant sur ce match puisque notre équipe marque un but... bah ouais ça faisait que 5 matchs qu'on n'avait pas marqué ! C'est même la folie puisqu'on en met un 2^{ème}. Victoire des nôtres... ça faisait longtemps et ça fait du bien.

Les visiteurs : Un bus UN mais peu nombreux les Stras dans le parcage. Ils animeront peut-être bien celui-ci mais prestation bien en dessous de celle de l'année passée tout de même.

LENS/NANTES (2-1)

Ça va peiner... devait faire que moins 10 degrés sur ce match ! Rien de particulier en tribune si ce n'est une minute de « silence » plutôt particulière en hommage à Pierre Bachelet. « Les Corons » sont passés durant cette minute et le refrain est repris par le stade... poah, putains de frissons. Suite à toutes les réactions après ce chant, nous le reprendrons en hymne sur les futurs matchs... fier d'être fils de mineurs... hein bâtards de lyonnais ! Et sinon y'a eu une torche, je ne sais pas de où elle est sortie, ça

fait même bizarre mais ça fait toujours plaisir. On gagne 2-0...même Cousin se remet à marquer des buts, 3^{ème} victoire consécutive, le Racing se replace... et surtout nous propose du football sur le terrain !! Effet Gillot ?? En tout cas, on est loin du style Müller !!

Les visiteurs : Le petit parcage blindé pour les nantais. Apparemment le club aurait fait le dép à 20 euros (penses-y min Gervais...). Un bus plein pour la BL avec une bonne prestation à la clé. Se sont même permis de craquer 5 torches (peu le font encore à Bollaert) et de repartir sans même une arrestation... bravo...

LENS/AUXERRE (3-1)

Le Racing s'est refait une santé depuis l'arrivée de Gillot et confirme face à Auxerre. Thomert à la barre, doublé de Utsaka... et Bollaert qui s'enflamme. Bonne ambiance sur ce match, ça faisait longtemps... on a même pu faire le « we are the best » et la Ola...là c'était vraiment l'Argentine... ouais enfin vous voyez quoi... 13 points sur les 5 derniers matchs et nous voilà à 4 points d'Auxerre 5^{ème}. Tain... un mois on bascule de 4 points de la relégation à 4 points de l'Europe, c'est quoi ce championnat de brun !!

Les visiteurs : Euh...ah alors eux, ils ont dû oublier de venir sûrement... Une dizaine de mecs seulement... mais en tout cas les 30 ont bien joué malgré leur nombre et le score... Mais bon, 30 mecs pour Lens, c'est quand aussi laid que les lillois en dép quand même...

ARNO

ANNONCES

- **URGENT :**

Recherche bout de tissu et peinture pour renouveler notre stock de bâche depuis qu'un incident non loyal (car pas de porte de local fracturé) nous soit arrivé dans un dep à très très hauts risques. Merci de nous contacter rapidement, Lens arrive bientôt.

Fraction Metz.

- **VENDS :**

Tondeuse à cheveux ayant peu servi, de marque BABYLISS ainsi que son jeu de sabots allant avec, faire offre...

ou ECHANGE contre paire de creepers, pègne, gel et album de Dick Rivers.

Contacter Johnny Mac Babert en ligne ou à Beuvry.

- **RECHERCHE CORRES :**

Lyon, Lille, Nice, Metz pour assurer l'avant match.

Min Gros.

- **RECHERCHE :**

Photos dénudées de joueurs prises par inadvertance.

Contacter Cédric ND ou demander oh'gros.

Red Tigers Lens 1994

RUGIR

24 RUE MOZART

62950 NOYELLES GODAULT

Arnott94@aol.com

Red Tigers

Red Tigers Lens 1994

